

viva.

viva.villeurbanne.fr

n°351

avril 2022

LE MAGAZINE
DE VILLEURBANNE



Côté Jardins :
fleurissons la ville

Khedidja
dans les coulisses
de la cuisine centrale

Archipel :
bien manger
est un droit

Transition
écologique :

**NOTRE
GRAND DÉFI**

Maurice Nouchi

Je suis le président et fondateur du Taekwondo club Villeurbanne, que j'ai fondé en 1995. Notre devise, c'est l'insertion par le sport. J'ai voulu faire quelque chose pour la jeunesse villeurbannaise, alors j'ai créé ce club pour transmettre des valeurs aux enfants : citoyenneté, discipline, mais aussi écologie, égalité, écoute de l'autre.

Pratiquer un art martial a changé ma vie : quand j'ai découvert le karaté à l'âge de 10 ans, au Maroc, j'ai su que j'avais trouvé ma voie. J'étais un élève très dissipé et c'est ce qui m'a permis de me stabiliser et de m'en sortir dans la vie. Le sport, c'est l'assurance de soi, la « zénitude » et surtout la liberté.

Arrivé à Villeurbanne, j'ai fait la rencontre de Dominique Valera, la légende du karaté, qui est devenu mon mentor. Il m'a pris sous son aile et m'a permis de travailler en tant qu'agent de sécurité. En parallèle de mon métier de postier, le soir, je jouais les gros bras dans les foires, les salons, les boîtes de Saint-Jean... J'ai escorté Johnny, Enrico Macias, Tina Turner et d'autres vedettes qui venaient se produire au Palais d'Hiver, ou ailleurs.

Le taekwondo, c'est bien plus qu'un sport de combat : il porte dans son ADN des valeurs de citoyenneté, de laïcité, d'égalité entre les sexes ... C'est à cette image que j'ai créé mon club. D'ailleurs, même lorsque je me suis retrouvé en mauvaise posture, j'ai toujours réussi à désamorcer les problèmes sans en venir aux mains. C'est ce qu'on enseigne au taekwondo : toujours favoriser la diplomatie.



Retrouvez
l'article complet
et les photos sur
viva.villeurbanne.fr



7

édito du maire –



22

c'est en projet –
 L'Archipel
 en 5 questions.



32

dans les coulisses –
 de la cuisine centrale



6
 initiatives –
 Hopi,
 aux petits soins
 des mamans

Incubateur Manufactory
 La Doua

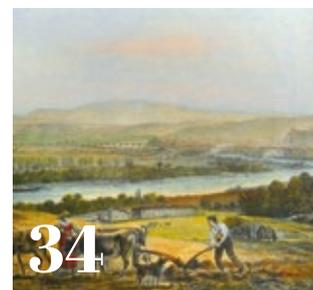


14
 c'est
 l'évènement –
 Villeurbanne,
 côté jardins

26

dossier –
 Notre
 grand défi

Et si on faisait rimer transition
 écologique avec "plus" ?



34

c'est notre histoire –
 La Feyssine avant le parc



10
 elles & ils font bouger
 la ville –

Alain Jantzen
 Esprit d'équipe

12
 elles & ils s'engagent –

La Vie aux Gratte-Ciel
 Ludicité
 Boutika JJ

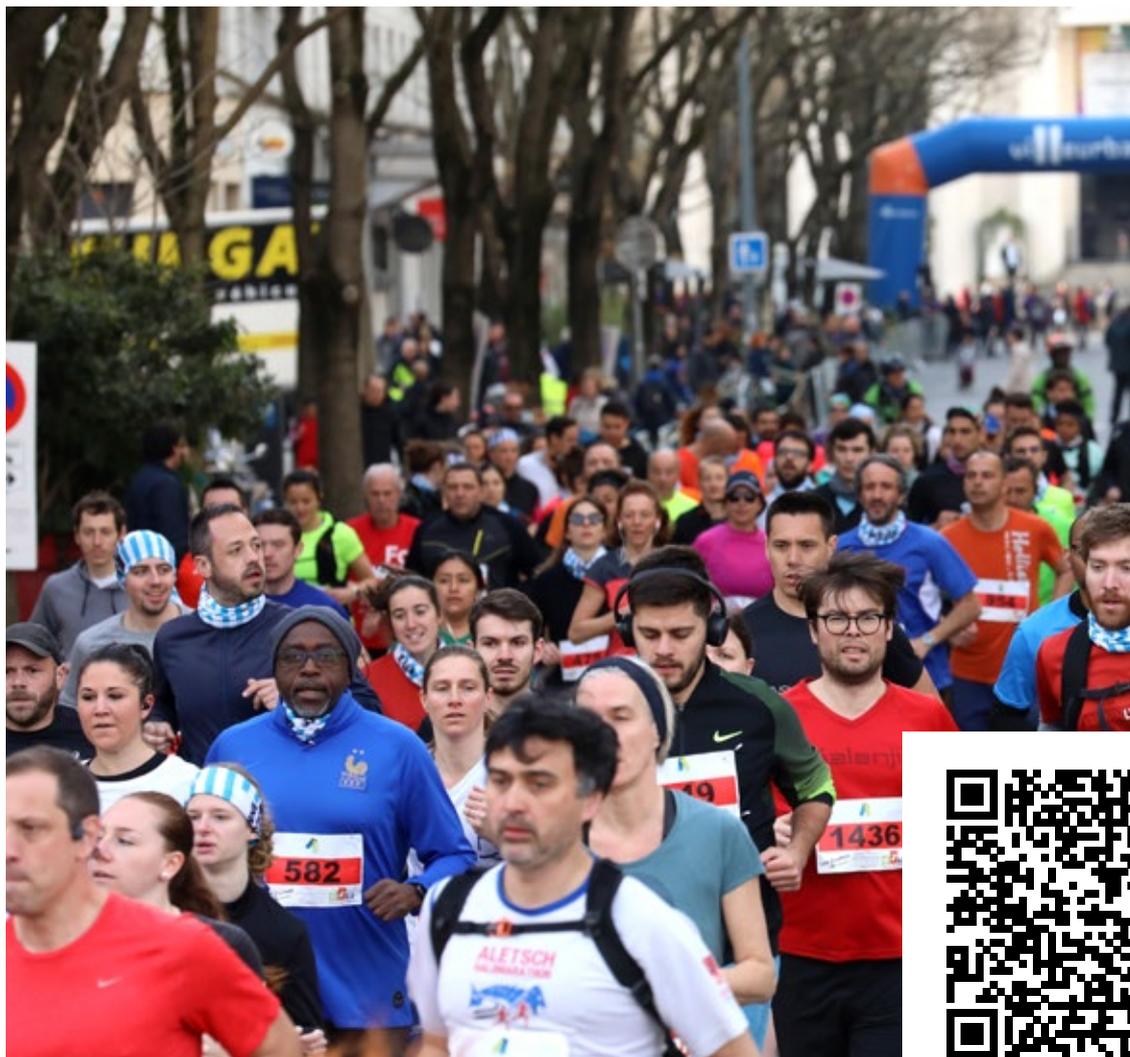


18
 j'ai testé pour vous –
 La Pause

20
 dans vos quartiers –

38
 ma ville pratique –





Courir pour l'Ukraine

4 136 participants aux Foulées de Villeurbanne

Le 20 mars, la Ville et l'Office du sport de Villeurbanne ont pu organiser une nouvelle édition des Foulées, série de courses sportives et conviviales que la pandémie avait suspendues. Dans un contexte de guerre sur le continent européen, il a été proposé aux habitantes et aux habitants de se mobiliser pour apporter leur soutien au peuple ukrainien. Avec l'opération « Courir pour l'Ukraine », la Ville s'est engagée à reverser, pour chaque personne inscrite, 5 euros à une association intervenant dans le champ de la solidarité et pour la cause ukrainienne. Le maire Cédric Van Styvendael et plusieurs membres de l'équipe municipale ont participé aux courses.

Vous aussi
vous voulez aider le
peuple ukrainien :
toutes les informations
en flashant le QR Code
ou sur :
vu.fr/ukraine



Ukraine : la solidarité s'organise –

Une collecte de dons en faveur de l'Ukraine s'est déroulée samedi 5 mars à l'école Pasteur : 20 m³ de matériel ont été apportés par la population villeurbannaise et la Ville, qui en a fourni pour sa part 3 m³. Villeurbanne s'est mobilisée aux côtés de l'Association des maires de France et de la Protection civile. L'objectif était de collecter du matériel logistique (lits de camp, sacs de couchage, couvertures de survie, vêtements, matériel électrique...), des produits d'hygiène et de premiers secours.

Si vous souhaitez aider le peuple ukrainien, nous avons regroupé les informations sur vu.fr/ukraine

Parti pour durer ! –

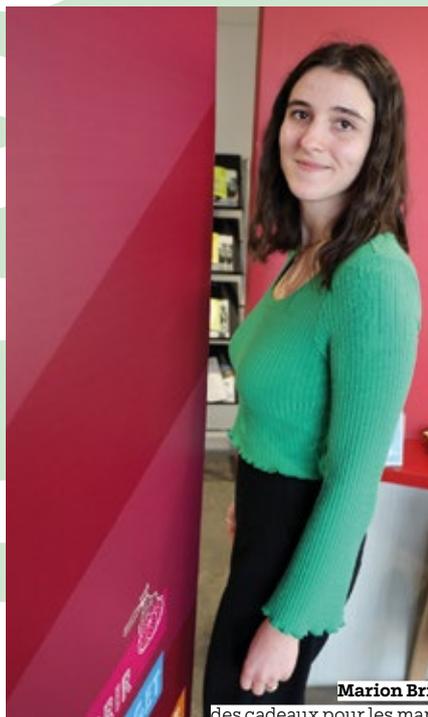
Le stade de la Viabert, rue Anatole-France, a été inauguré le 9 mars, en présence de ses utilisateurs de prédilection, licenciés du club résident Villeurbanne United Football. Destiné notamment à la pratique du football et du rugby, il est ouvert tous les jours de 8 h 30 à 22 h 30, pour les établissements scolaires ou pour les sportifs qui peuvent venir en accès libre. Le nouveau revêtement synthétique, avec un remplissage naturel, s'adapte parfaitement à cette pratique intensive.



© Laurent Carpentier

Des sourires et des couleurs ! –

Costumés, grimes et déguisés, les petits et les grands ont fait de la version 2022 du Carnaval du Tonkin une réussite ! Le cortège a déambulé sous le soleil et en fanfare dans les rues du quartier, accompagné par les bénévoles du conseil de quartier, organisateurs de la manifestation.



Marion Brignol,
des cadeaux pour les mamans.

Parentalité –

Aux petits soins des mamans

Dans l'entreprise où elle était alternante, c'était toujours elle qui se chargeait d'offrir les cadeaux de naissance. Avec l'envie de faire aussi plaisir à la jeune mère souvent fatiguée, parfois un peu déprimée. Aujourd'hui Marion Brignol, 25 ans, est à la tête de son entreprise, Hopi, qui propose d'offrir « des moments de bonheur » aux mamans. **« J'avais travaillé autour de la parentalité pendant mes études de communication, raconte-t-elle, pour cela j'avais interviewé pas mal de mamans qui me disaient : "on ne s'offre rien et on ne reçoit rien pour nous". Je me suis dit qu'il y avait un vrai besoin dans ce domaine... »** Elle se lance fin 2020 en créant Hopi, qui recense tout d'abord les ateliers pré et post-natals. L'idée a évolué vers une offre diversifiée de cadeaux, à l'unité ou dans une box : yoga, atelier de portage, coiffure à domicile, séance photo. Marion Brignol travaille avec une quinzaine de professionnels partenaires et a déjà conclu une quarantaine de ventes : **« J'ai envie de participer au bien-être des parents, de leur faciliter la vie en proposant des expériences positives. »**

<http://hopi.family/> - contact@hopi.family - tel. : 06 13 38 48 36

Entreprenariat –

À la fac et (déjà) au bureau

Le campus de La Doua ne compte pas que des étudiants. Certains d'entre eux sont également des entrepreneurs ou aspirent à le devenir. Installé dans la Maison du projet, l'incubateur Manufactory a été créé en 2020 pour les accompagner, à l'initiative du Centre d'Entreprenariat de l'Université de Lyon. Celui-ci pilote déjà trois autres incubateurs, à Lyon 2, Lyon 3 et Saint-Etienne. À La Doua, les 20 dossiers retenus parmi 80 candidats se répartissent en deux catégories : les "start" pour les projets qui se lancent et les "up" pour les sociétés en développement. **« Pendant un an, on aide les start à valider leur projet, à le tester sur le terrain, à changer de stratégie s'il le faut »,** explique Sacha Gallo-Parouty, manager de l'incubateur. L'entraide est réelle entre les "incubés", qui créent dans des domaines très divers - l'industrie, le digital, la food, le tourisme, la santé...- et profitent des ateliers proposés pour gagner en compétence et en autonomie. Intéressé ? Un seul critère : avoir moins de 28 ans... et aussi la motivation !

Incubateur Manufactory La Doua, 24, avenue Gaston-Berger.
<http://entreprendre.univ-lyon3.fr>



Sacha Gallo-Parouty,
lanceur d'entreprises.

Villeurbanne et ses habitants ont la solidarité au cœur : l'entraide et le sens de l'accueil font partie intégrante de l'histoire de cette ville et vous êtes nombreux à faire vivre cet héritage.

– Cédric VAN STYVENDAEL

La solidarité au cœur

Depuis le 24 février et l'attaque de l'État russe contre l'Ukraine, la guerre a ressurgi sur le sol européen. Très rapidement, Villeurbanne s'est mobilisée pour accompagner les acteurs locaux qui viennent en aide aux populations contraintes à l'exil ou restées sur place dans la détresse et l'incertitude.

Les premières personnes exilées venues d'Ukraine sont arrivées début mars à Villeurbanne, où elles sont accueillies dans un établissement rue Jean-Jaurès. Notre objectif, partagé avec les services de l'État, est de trouver ensemble des solutions d'hébergement pérennes qui permettent d'assurer sécurité et stabilité à ces personnes, ces familles et ces enfants fuyant la guerre.

Sur les champs de l'international et de la diplomatie, les villes ont un pouvoir d'action très limité. Néanmoins, elles peuvent apporter la sécurité et un peu de sérénité à ceux qui les ont si brutalement perdues. Villeurbanne et ses habitants ont



Collecte pour l'Ukraine
à l'école Louis-Pasteur
le 5 mars.

la solidarité au cœur : l'entraide et le sens de l'accueil font partie intégrante de l'histoire de cette ville et vous êtes nombreux à faire vivre cet héritage. En témoigne l'affluence impressionnante lors des différentes collectes organisées en mars ou les participations de dernière minute aux Foulées de Villeurbanne lorsque la Ville a annoncé qu'elle reverserait une partie des recettes d'inscription à des associations venant en aide aux réfugiés de la guerre d'Ukraine.

Nous émergeons à peine d'une crise sanitaire qui a creusé les inégalités et accentué les tensions au sein de la société. Dans un tel contexte, il est rassurant de voir cet élan d'en-

traide et de solidarité. Nous ferons en sorte que la fraternité démontrée par nos concitoyens envers les réfugiés ukrainiens reste vivace longtemps et pour tous ceux qui en ont besoin.

Retrouvez

Cédric Van Styvendael
sur sa page Facebook

viva

vous répond

Question de Marie T.

La Perralière

« Pourquoi avez-vous réduit les horaires d'ouverture des crèches municipales ? Cela complique beaucoup la vie des parents... »

La réponse de la Ville :

« La décision a été difficile à prendre tant elle complique l'organisation des familles concernées. Mais les conditions ont contraint les services municipaux en charge de la petite enfance à réduire les horaires d'accueil dans la plupart des crèches et haltes-garderies municipales, cela jusqu'à fin juillet. La difficulté à recruter du personnel, auxiliaires de puériculture et éducateurs et éducatrices de jeunes enfants, est la principale raison de cette réorganisation. Le problème de recrutement est national, dépassant largement les frontières de Villeurbanne : il y a actuellement en France plus d'offres que de demandes d'emploi dans le secteur des métiers de la petite enfance. Une indemnité financière a été votée au conseil municipal du 28 février, versée aux parents qui ont un contrat d'accueil régulier avec la crèche. Cette indemnité a pour objectif de compenser la restriction des horaires d'ouverture et de faciliter le recours à un mode d'accueil en complément de la crèche. Pour remédier à cette situation de manière plus durable, la Ville a mis en place plusieurs démarches de moyen et long terme pour améliorer l'attractivité des métiers de la petite enfance et favoriser les recrutements. »

Posez

toutes vos questions :
vu.fr/signalements

Question
de David R.

Croix-Luizet

« Marcher dans la rue Edouard-Aynard relève du parcours d'obstacle tellement les trottoirs sont jonchés de déjections canines. Est-il possible d'y installer des poubelles avec distributeurs de sacs ? »

La réponse de la Ville :

« La Métropole est la collectivité compétente en matière d'entretien et de propreté de la voirie. Néanmoins la Ville relaie les témoignages comme le vôtre pour demander aux agents métropolitains de renforcer leur vigilance dans votre rue et d'assurer un entretien plus soigné de cette voie.

D'une manière plus large, la Ville travaille de son côté à la sensibilisation des propriétaires de chiens au "geste propre" et au respect de leur environnement. Plusieurs mesures sont, dans ce cadre, engagées :

- en octobre 2020, la première aire d'ébat en liberté, destinée aux chiens et agrémentée de quelques structures de jeu, a ouvert ses portes, dans le quartier des Buers, sur un ancien terrain vague. Il est accessible par la rue du Luizet. C'est une première et un bilan sera fait de son utilisation par les propriétaires de chiens ;
- des canisites (16) sont disponibles dans de nombreux secteurs de la ville, pour permettre aux chiens de faire leurs besoins et de se "dégourdir" les pattes ;
- des ateliers d'éducation canine sont organisés, par la Ville en lien avec des éducateurs canins, tous les premiers mardis du mois. Ils ont lieu dans un parc ou un jardin, dont l'accès leur est spécialement autorisé. L'installation de distributeurs de sacs a été testée mais abandonnée rapidement. En effet, ces installations étaient coûteuses à réapprovisionner pour une efficacité très relative. »

Question
de Geneviève G.

Croix-Luizet

« Depuis deux ans s'est créé, rue de Pierrefrite, un bidonville. Ces personnes ne sont toujours pas relogées et vivent sur la rue, dans des caravanes et des cabanes en bois. Vous laissez ces gens dormir dehors dans la saleté. Villeurbanne se dit ville d'accueil : quand prendrez-vous des décisions ? »

La réponse de la Ville :

« Depuis votre courrier, les familles de la rue Pierrefrite ont fait l'objet d'un accompagnement social et ont pu être relogées dignement. Nous partageons votre volonté de voir toutes les familles en difficulté hébergées dans des logements dignes. Personne ne peut souhaiter que des familles et des enfants, parfois très jeunes, aient comme unique horizon la vie d'un campement ! Nous nous rendons parfaitement compte des conditions de vie de ces occupants. Ainsi, il ne nous semblait pas qu'une expulsion, sans solution de relogement ou d'hébergement, soit humainement acceptable. Plusieurs acteurs sociaux ont été impliqués (la Croix-Rouge et ALPIL, la Métropole de Lyon, le CCAS de Villeurbanne, etc.), mais également l'État - duquel relève l'hébergement d'urgence -, dans la recherche d'une solution pérenne et satisfaisante. C'est un fait, les places disponibles ne sont pas suffisantes, malgré les efforts consentis par l'ensemble des acteurs dont la ville de Villeurbanne. Ainsi, la Ville s'est engagée dans une démarche d'occupation temporaire des lieux vides, en attente de projets, pour y créer des lieux d'habitation : c'est ce qu'elle fait par exemple dans les locaux de l'ancienne résidence pour personnes âgées Château-Gaillard. »

Dans ce quartier, j'ai trouvé des valeurs qui me correspondent : l'attachement et l'identification à un territoire, ainsi qu'une véritable mixité sociale.

– Alain JANTZEN

Alain Jantzen

Esprit d'équipe

Président du BCCL - Basket Charpennes Croix-Luizet -, un des grands clubs de basket de la région, Alain Jantzen ne ménage pas ses efforts en faveur de cette structure sportive historique.

Perdu dans le cercle central du gymnase Dominique-Matéo, Alain Jantzen a bien du mal à poser pour une photo individuelle. « **Un club, c'est un collectif, sinon ça ne fonctionne pas ! Il y a les salariés, les entraîneurs, les parents, une cinquantaine de bénévoles, les parents, les parents...** », proteste-t-il. Au fond, rien d'étonnant : pour le président du Basket Charpennes Croix-Luizet (BCCL), le basket-ball est avant tout une histoire de famille ; après tout, ses propres parents dirigeaient le club de Prisé, son village natal, près de Mâcon. « **Puis en 1978, parmi toutes les écoles d'ingénieurs, j'ai choisi l'Insa parce que j'ai repéré les terrains de basket dès ma première visite** », avoue-t-il. Pendant quatre ans, il s'entraîne trois fois par semaine et rentre jouer les matches à Prissé le week-end. Doctorat en poche, il quitte Grenoble pour revenir à Villeurbanne, où il vit avenue Roger-Salengro. Il joue alors au poste de meneur de jeu pour Champagne-au-Mont-d'Or et Montluel, avant de s'installer plus tard à Beynost.

Fort de sa renommée dans le milieu du basket grand-lyonnais, il devient président du BCCL en 2006, sans avoir jamais inscrit le moindre panier pour l'équipe. Très vite, il sait pourtant se rendre indispensable et dès la saison suivante, les « Sharks » accèdent en Nationale 3. Depuis, le maintien fait sa fierté, comme ses soucis. « **C'est un deuxième boulot !** », confie celui qui cumule les casquettes d'expert en assurances et de patron du plus grand club de basket-ball de la région avec près de 500 adhérents : présence lors des matches, déplacements, réunions, management, arbitrage, etc. Au sein du staff, on décrit Alain comme « **le plus légitime** », mais surtout « **celui qui se rend le plus disponible** ». Qu'est-ce qui peut bien le motiver ? « **Ici, c'est un peu de moi que je retrouve**, répond-il, **quand je vois des parents qui sacrifient soirs et week-ends depuis dix ans pour soutenir l'équipe de leur gosse, je me dis qu'on a réussi quelque chose.** »





Rahim,
joueur du BCCL,
des équipes jeunes
à la Nationale 3.

son actualité –

Des projets jusqu'au Bénin

Axe majeur du projet 2022-2024, le BCCL compte redoubler d'efforts pour féminiser ses effectifs : il compte aujourd'hui 7 équipes féminines sur 29, soit 30 % de licenciées. Afin d'attirer les joueuses, le staff estime qu'il faudra d'abord recruter des entraîneuses. Côté formation, le club met justement le paquet avec son école d'arbitrage, ouverte à 18 jeunes de 10 à 14 ans. Le BCCL se diversifie avec le 3 x 3, le basket santé pour une pratique inclusive et le minibasket pour l'accueil des plus jeunes (dès 4 ans). Il œuvre jusqu'à l'étranger avec l'association de promotion du basket au Bénin « Un rebond pour l'avenir » et agit concrètement en tant qu'acteur du quartier, avec ses activités périscolaires : 36 enfants de 6 à 15 ans sont inscrits à son centre de loisirs. Ils bénéficient d'ateliers multiports, d'activités culturelles et de sensibilisation à l'écologie et à la citoyenneté.

son regard sur Villeurbanne –

Une authentique terre de basket

Ce que j'ai trouvé ici est rare à trouver ailleurs : on a beau être ici en ville, il règne une notion d'appartenance qui est propre à celle d'un village. J'ajoute que cette ville est avant tout une authentique terre de basket avec quatre clubs, l'aura de Tony Parker et l'Astroballe évidemment ; mais dans mon cœur, c'est surtout la salle Raphaël-de-Barros qui l'incarne. Ce gymnase est une véritable poudrière, un terrain complètement emblématique que j'ai non seulement eu la chance d'entendre crisser sous mes pieds, et où j'ai assisté aux performances de légendes telles qu'Alain Gilles et Alain Durand. Pour finir, c'est la ville qui a accueilli les Canuts lors de leur révolte, et cela signifie beau coup pour moi.

– sa bio

1978 à 1982
étudiant à l'Insa, découverte de Villeurbanne

1989
retour à Villeurbanne, vit avenue Roger-Salengro

2006-2007
premier mandat de président du BCCL

2007-2008
montée en Nationale 3 de l'équipe senior masculine

2013
création d'une équipe féminine senior



Timothée Mathelin,
autour des Gratte-Ciel.

Vie quotidienne –

Timothée Mathelin

– La Vie aux Gratte-Ciel

Où manger une bonne pizza ? Quels sont les prochains événements de la librairie ? Comment déposer des dons pour l'Ukraine ? Actif depuis moins de deux ans, le groupe « La Vie aux Gratte-Ciel » bouillonne plus que jamais ! Créé sur un célèbre réseau social, il compte aujourd'hui 2 000 membres et contribue à créer du lien entre les habitants du centre-ville villeurbannais. On y échange des bons plans, des annonces... Derrière cette initiative, il y a Timothée Mathelin, Villeurbannais depuis juin 2020. « J'avais vécu le premier confinement à Lyon et le groupe "La vie à Lyon" avait été très utile pour échanger sur le quotidien. J'ai eu envie de reproduire cela ici, d'autant que le quartier bouge et évolue vite », explique-t-il. Timothée assure une veille régulière afin d'éviter les prises de position trop radicales. « Le ton doit rester bienveillant », souligne-t-il, espérant que l'année Capitale de la culture « sera l'occasion de partager plein de choses ».

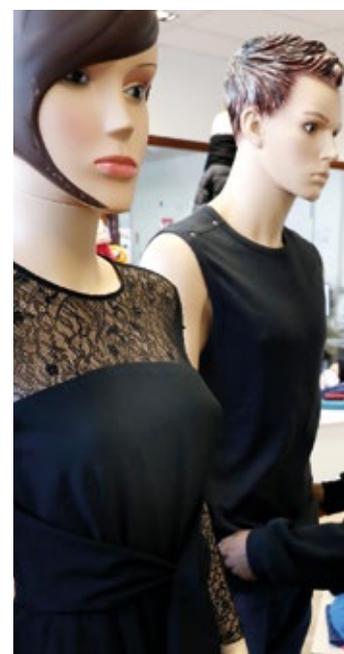
Sur Facebook, groupe « La Vie aux Gratte-Ciel »

Seconde main –

Des élèves de Segpa créent un Vinted local et solidaire

– Boutika JJ

Les recettes de la boutique mise en ligne par les élèves de Segpa du collège Jean-Jaurès doivent permettre de financer un séjour à la montagne.



Les élèves découvrent des gestes professionnels, cela renforce leur confiance en eux et les sensibilise à la surconsommation et à la solidarité. Ils se sont vraiment dépassés pour ce projet !

– Aurore Chabalier, enseignante spécialisée en Segpa

Terrain de jeu –

Rachel Poirier

– Ludicité

La ludothèque de la Miete est bien fournie. Il y a le coin des petits, avec puzzles, tapis d'activités... et celui des grands, avec près de 350 jeux de société, Dixit, Catane, Azul et bien d'autres, connus des amateurs et des familles du quartier. Mais si la variété est là, avec le choix de jouer sur place ou d'emprunter, ce n'est pas l'unique atout du lieu. Rachel Poirier, présidente de l'association et elle-même malentendante, porte une attention particulière à l'accueil des enfants et adultes en situation de handicap. Des jeux en relief adaptés aux déficients visuels ont été fabriqués par le Tactilab, fablab de la Miete. « **Mais, par exemple, il est difficile de trouver des jeux bien conçus pour les adultes atteints de troubles cognitifs. Alors j'adapte les règles et ça marche, tout le monde peut participer** », assure la bénévoles, bibliothécaire de formation. L'adhésion coûte 15 euros par foyer, ce qui permet de faire d'une pierre plusieurs coups : avoir accès à l'espace numérique, à la petite bibliothèque et au café de la Miete.

Association la Miete - 150, rue du 4-Août-1789

mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h vendredi de 16 h à 18 h 30

et samedi de 10 h à 12 h



Rachel Poirier,
tout le monde peut jouer.



As de la récup'!

Des élèves de 3^e de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Jean-Jaurès ont créé leur boutique solidaire: Boutika JJ. Lancée en février par l'association du même nom, elle répertorie plus d'une centaine d'articles de seconde main, à acheter en *click and collect* : jouets, livres, vêtements, bijoux, etc. La boutique est pourtant bien concrète, avec ses mannequins en combinaison de ski dans la vitrine, attenante à la salle de classe : « **On trouve les rayons de prêt-à-porter, une cabine d'essayage, un espace pour plier et emballer, ainsi qu'une banque d'accueil avec la caisse** », détaille la présidente de l'association Olivia Mupudi, 14 ans. Ce projet de « Vinted local » permet aux jeunes d'aiguiser leurs compétences en matière d'e-commerce, distribution, logistique, préparation de commandes. Les bénéfices serviront à organiser un voyage de fin d'année : un séjour alpin en Oisans, au grand air du chalet de la Bérarde, à près de 2000 mètres d'altitude. « **Les élèves découvrent des gestes professionnels, cela renforce leur confiance en eux et les sensibilise à la surconsommation et à la solidarité. Ils se sont vraiment dépassés pour ce projet !** », estime Aurore Chabalier, enseignante spécialisée en Segpa.

Pratique : <http://www.boutikajj.fr/boutique/>

Villeurbanne, côté jardins

Tout sur la nature en ville

Le marché aux plantes pour ouvrir le festival Côté jardins et une journée festive au parc de l'Autre soie pour le clôturer. Entre-temps, ateliers, animations, découverte de jardins partagés rythmeront cette semaine, avec un accent mis sur les plantations citoyennes. À suivre, du 17 au 23 avril.

– pratique

Vous avez envie de verdifier votre rue ? Pas besoin d'avoir particulièrement la main verte !

Parfois semer une simple graine suffit... Si vous souhaitez vous lancer dans un projet de plantation citoyenne, la Ville vous encourage et vous accompagne dans vos démarches. Un formulaire de demande est en ligne sur le site de la Ville, ainsi qu'une carte avec les adresses des plantations citoyennes existantes.

[www.villeurbanne.plantations-direction des Espaces publics et naturels de la Ville](http://www.villeurbanne.plantations-direction-des-Espaces-publics-et-naturels-de-la-Ville) :
tél. : 04 78 03 68 49 -
natureenville@mairie-villeurbanne.fr

Villeurbanne, côté jardins, 2^e édition ! Du dimanche 17 au samedi 23 avril, le programme est dense et varié, avec un fil conducteur : montrer que la nature est partout autour de nous et que nous pouvons encore augmenter sa présence, en participant aux plantations citoyennes. « *Chacun peut en effet être acteur de la végétalisation et faire la demande à la Ville pour verdifier sa rue. Plantations dans des bacs, au pied des arbres ou dans un trou creusé dans le trottoir, les initiatives citoyennes se développent et nous sommes là pour les accompagner* », souligne Christel Thibaud-Amyot, chargée des plantations citoyennes à la direction des Espaces publics et naturels de la Ville. Les animations et rencontres autour de ce thème - et plus largement de la découverte de la nature en milieu urbain - se succéderont avec, pour lancer la manifestation, le marché aux plantes dimanche 17 avril. La semaine sera ponctuée de rendez-vous : portes ouvertes dans les jardins partagés, création d'une fresque vivante, balades à la découverte des plantes médicinales, des insectes, de chauves-souris ou des oiseaux... Plusieurs associations environnementales feront partager leurs connaissances, Arthropologia, Terre de graines, Des espèces parmi Lyon... Tout un programme, à la fois participatif, scientifique et ludique !



Programme complet et inscriptions pour certaines animations : viva.villeurbanne.fr/cotejardins ou Espace info - tél. : 04 72 65 80 90 - 153 bis, cours Emile-Zola - du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Villeurbanne côté jardins fait la part belle aux plantations citoyennes. Nous souhaitons encourager ces initiatives qui contribuent à améliorer le cadre de vie, favoriser la biodiversité et renforcer les liens entre voisins.

– Alain BRISSARD, adjoint chargé de la végétalisation, biodiversité en ville et stratégie alimentaire locale.

viva magazine

n° 351

avril 2022

c'est l'évènement

– Les temps forts

Le marché aux plantes

Dimanche 17 avril

de 9 h à 18 h

Vente de plantes, conseils, animations...

avenue Henri-Barbusse

Ateliers de création d'une fresque vivante au jardin des Mille Couleurs

Mardi 19 et mercredi 20 avril

2 rue Pierre-Baratin

Balade dans le quartier Charpennes-Tonkin, à la découverte des plantations citoyennes

Mercredi 20 avril

de 17 h à 19 h

Rendez-vous

au parc Chanteur

53 rue Francis-de-Pressensé

Végétalisons nos trottoirs, un atelier pour tout savoir sur les plantations citoyennes

Vendredi 22 avril

de 9 h à 12 h 30

et de 11 h à 12 h 30

Animé par Pistyles

Inscriptions à l'Espace info ou sur viva.villeurbanne.fr/cotejardins

Rendez-vous

26 rue Eugène-Fournière

En clôture du festival, des animations festives, du théâtre-forum et le lancement de la concertation pour l'aménagement d'un des premiers parcs autogérés de France.

Samedi 23 avril

de 12 h 30 à 19 h

Parc de l'Autre Soie

24b rue Alfred-de-Musset



KATARZYNA MEYER

Partante pour verdier sa rue !

«J'habite rue Eugène-Fournière depuis 10 ans et l'idée de participer à la végétalisation de la rue me trottait dans la tête depuis quelque temps. Et voilà on passe à l'action ! J'espère que notre petit collectif de voisins va donner envie aux autres et que les micro-plantations vont se développer. Pour le moment, on va voir pousser une plante grimpante résistante sur la façade de l'immeuble et des plantes couvre-sol ou des graminées. C'est un projet enthousiasmant, à la fois esthétique et utile pour lutter contre la chaleur urbaine et créer du lien entre les habitants ».

Postez vos photos de nature (fleurs, arbres, animaux...) sur Instagram avec le hashtag #cotejardins en taggant @villeurbanne



Élection
présidentielle**LE VOTE EN PRATIQUE**

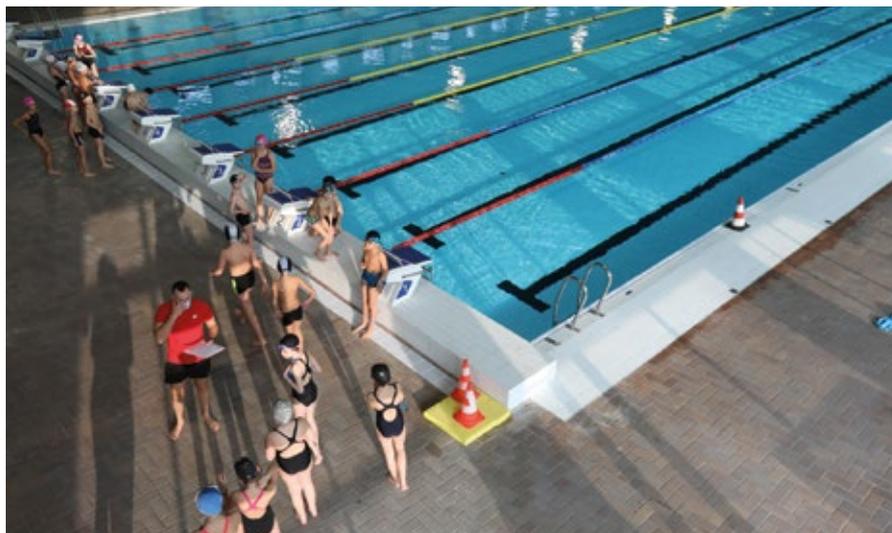
Les élections présidentielles auront lieu les dimanches 10 et 24 avril. Les 80 bureaux de vote de la ville seront ouverts de 8 h à 20 h. Pour voter, il faut présenter un document prouvant son identité (carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire...). Pour connaître votre bureau de vote et le localiser sur le plan : www.villeurbanne.fr/elections. Si vous souhaitez voter par procuration, il convient de faire une demande en ligne www.maprocuration.gouv.fr et vous déplacer ensuite au commissariat ou au tribunal d'instance. Et les personnes qui souhaitent jouer le rôle essentiel d'assesseur bénévole dans un bureau de vote sont invitées à se faire connaître auprès du service Elections.

Renseignements : service Elections - tél. : 04 78 03 67 67 (de 13 h 30 à 17 h) ou sur place aux horaires de l'état civil (voir page 38).

– LGBTI+

**CONTRE LES
DISCRIMINATIONS,
UNE PERMANENCE**

Le Centre LGBTI+ Lyon tient désormais des permanences à Villeurbanne. En attendant La maison de l'égalité, des droits et de lutte contre les discriminations, ces permanences se tiennent à la Maison Berty-Albrecht, 14, place Grandclément, le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30, les 2^e et 4^e mercredi de chaque mois à partir du 15 avril.



Aquatique –

**Aquagym et nage sport-santé,
en eau douce**

Les activités aquatiques en douceur ont repris au Centre nautique Etienne-Gagnaire, dans un bassin refait à neuf où tout le monde a sa place, nageurs amateurs, débutants ou confirmés. Pour une pratique adaptée à tous les niveaux, les activités idéales sont l'aquagym - lundi et mardi soir - et la nage sport-santé - mardi et jeudi de 12 h 15 à 13 h 15.

Aucun esprit de compétition à la clé même si on « travaille », mais des séances pour bouger à son rythme et dans la bonne humeur, encadrées par des éducateurs sportifs professionnels.

**Centre nautique Etienne-Gagnaire
59, avenue Marcel-Cerdan
tél. : 04 72 37 72 02.**

Précarité menstruelle –

**UNE COLLECTE DE PRODUITS D'HYGIÈNE
À LA MAIRIE**

Ce n'est plus un tabou. La précarité menstruelle concerne deux millions de femmes en France, qui n'ont pas les moyens d'acheter des protections périodiques pendant leurs règles. Pour les aider, la Métropole et l'association Règles élémentaires ont organisé une collecte, à laquelle Villeurbanne participe. Jusqu'au 28 mai, vous pourrez déposer tampons, serviettes hygiéniques ou autres produits d'hygiène intime dans une boîte à dons placée à l'accueil de la mairie.

**Tous les points de collecte :
grandlyon.com - www.regleselementaires.com**



– vite lu, vite su

Participatif. L'association la Miete cherche des bénévoles pour son journal, *Trajectoire locale*. L'équipe a besoin de bénévoles pour donner des idées, concevoir, écrire, distribuer les futurs numéros du mensuel. Renseignements : trajectoire.locale@gmail.com – tél. : 07 67 70 09 13.

— **Scientifique.** Une étude prouve tout le bien-fondé de l'activité physique pour les seniors. Le dispositif Adyma, destiné à entretenir la mobilité des seniors, a réalisé une étude sur le sujet. Parmi les participants, une trentaine de résidents des trois résidences autonomie dans lesquelles ont lieu des séances d'activité physique adaptée. Le bien-être physique et mental est prouvé scientifiquement !

— **Visibles.** Une vingtaine de portraits de femmes affichées au collège Louis-Jouvet. Issues de l'entourage du personnel ou des élèves, ces « héroïnes du quotidien » ont été mises à l'honneur avec leur portrait affiché le 8 mars dans le collège. Un projet mené par Sarah Krebs, enseignante et référente sur les questions d'égalité filles-garçons et les élèves du conseil de vie du collège.

— **Tiers-lieu.** Les travaux de l'Escalade solidaire sont en cours, rue Hector-Berlioz. Dans le bâtiment, construit par l'association Habitat et Humanisme, se trouvera notamment une table d'hôte solidaire où le déjeuner coûtera 2 euros. L'ouverture est prévue cet été.

Jeunesse –

Une journée spéciale et des centaines d'offres d'emploi

Cueillir des fruits, travailler dans un restaurant ou une grande surface, être animateur ou animatrice pendant les vacances... De nombreux secteurs recrutent et le 7 avril est LA journée à ne pas rater pour trouver un job d'été. Ce grand rendez-vous est organisé par le Bureau information jeunesse, de 11 h à 18 h, square Evariste-Galois, sur le campus de la Doua. Sur place seront réunis des entreprises qui recrutent, des agences d'intérim, un espace mobilité internationale... Pôle emploi et la Mission locale proposeront leur aide pour la rédaction d'une lettre de motivation et des conseils pour l'entretien d'embauche. Il est recommandé d'apporter son CV !

Renseignements :

Bureau information jeunesse
tél. : 04 72 65 97 13.



École –

PREMIÈRE INSCRIPTION, C'EST JUSQU'AU 2 MAI

Les familles qui arrivent à Villeurbanne, qui ont changé d'adresse ou dont l'enfant entre en maternelle ont jusqu'au 2 mai pour faire la pré-inscription administrative à la mairie et l'inscription pédagogique à l'école. Le formulaire de pré-inscription administrative est disponible sur le site www.villeurbanne.fr/ecole. Quant au passage de la maternelle à l'élémentaire, il se fait sans démarche à la mairie.

Renseignements : Kid espace familles

52, rue Racine – tél. : 04 78 03 67 84.

Voiture –

UN NOUVEAU SERVICE D'AUTOPARTAGE

Après Madrid et Paris, Zity by Mobilize a déployé ses véhicules à Lyon et Villeurbanne, à louer tous les jours, 24 heures sur 24. Pour accéder à ce nouveau service de voitures électriques en autopartage et localiser un véhicule près de chez soi, il faut passer par l'application disponible sur l'App store et Google play. L'inscription est gratuite et sans abonnement et la tarification se fait à la minute.

Pour tout savoir sur les conditions :

<https://zity.eco/fr/>

Sport adapté –

UNE JOURNÉE D'ACTIVITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Samedi 30 avril, de 14 h 30 à 17 h 30, les seniors, en famille ou entre amis, pourront découvrir et pratiquer des sports adaptés : football ou basket en marchant, volley care... Une exposition de l'association Æquali'sport abordera les thèmes de l'égalité dans le sport.

Au gymnase Léon-Jouhaux,

23, rue Charles-Montaland.

Gratuit et sur inscription : tél. : 04 78 68 90 50 –
coraliesoyer.ovpar@gmail.com

Lola a testé



Lola Rousselet
fait partie des jeunes
journalistes de la
Pause.

– sa bio

Lola Rousselet est étudiante en première année de Lettres modernes à l'université Lyon 3 Jean-Moulin. Cette Villeurbannaise de 18 ans a toujours été intéressée par l'univers de la presse et rêve de devenir journaliste. L'idée de participer à la création d'un média local pour et par les jeunes l'a tout de suite séduite. Très intéressée par l'actualité locale, elle avait parfois du mal à trouver les informations qui correspondaient à son âge et à ses préoccupations. Sa cousine qui faisait partie du Conseil villeurbannais de la jeunesse (CVJ) l'a amenée au Bureau information jeunesse où un petit groupe commençait à réfléchir à ce qui allait devenir la Pause.

la Pause

Lola Rousselet fait partie du comité éditorial des jeunes de Villeurbanne, qu'ils ont baptisé la Pause. Participer aux réunions de rédaction, décider ensemble des sujets, en proposer, annoncer et couvrir des événements, écrire, filmer, enregistrer des sons... Elle a trouvé là un espace pour s'exprimer. Dans une super ambiance !

La découverte — Je suis arrivée dans le projet du comité éditorial jeunes en septembre 2020. Le groupe avait commencé à se constituer depuis quelques mois. On était en plein covid et on avait du mal à se réunir, grâce à la visio on a quand même avancé sur le projet et on a écrit nos premiers articles, publiés sur le site du magazine Viva. Ça

m'intéressait de pouvoir raconter des choses pour les jeunes de Villeurbanne et de pouvoir bénéficier de la liberté d'expression. Et surtout que nos sujets soient diffusés !

Montée en puissance — Le groupe a trouvé son mode de fonctionnement. On n'a pas de rôle défini, les choix des sujets sont décidés en

Ça m'intéressait de pouvoir raconter des choses pour les jeunes et de pouvoir bénéficier de la liberté d'expression.

– Lola

j'ai testé pour vous

commun. On arrive aux réunions de rédaction avec des idées, mais il y a aussi des structures qui nous contactent pour que l'on parle de leurs événements. On décide de ce qu'on traite, de qui s'en charge, du format... On utilise beaucoup notre compte Instagram, le site de Viva et, depuis peu, la version papier du magazine [lire la page Coup de cœur de la Pause dans le cahier central]. On a aussi réalisé des podcasts et des vidéos. Pendant les Invites, on a animé leur compte TikTok et Instagram. On collabore souvent avec le cinéma le Zola. Notre travail est fait sérieusement et ça se voit. Même si j'avoue qu'entre nous on rigole bien et que cette bonne ambiance fait partie de l'ADN de la Pause !



Pendant une réunion de rédaction.



Chacun peut apporter ses idées et donner son avis.



Le travail peut se faire en solo ou en groupe, selon les projets.

– Retrouvez la Pause !

Depuis sa création, les jeunes journalistes de la Pause diffusent leur travail sur la page « Jeunes » du site d'information locale viva.villeurbanne.fr. Ils disposent depuis l'automne dernier d'un compte Instagram qui leur permet à la fois de publier leur travail et de garder le contact avec leurs lecteurs (@lapauze_villeurbanne). Le groupe est ouvert à tous les jeunes qui souhaiteraient participer. Vous pouvez les contacter sur Instagram, à l'accueil du Bureau information jeunesse (BIJ), 41, rue Michel-Servet ou auprès de Rémi Bonn, qui veille sur les jeunes rédacteurs et rédactrices, par mail : remi.bonn@mairie-villeurbanne.fr

– rdv

OUVERTS AU PUBLIC

Déplacements, stationnement, propreté, environnement, commerces, patrimoine, fêtes de quartier... les conseils de quartier sont à votre disposition pour échanger, écouter et relayer auprès de la Ville et de la Métropole.

CUSSET

Samedi 16 avril,
de 9 h 30 à 11 h 30

Maison
Jean-Pierre-Audouard,
256, rue du 4-Août-1789
cq.cusset@gmail.com

GRATTE-CIEL/DEDIEU/ CHARMETTES

Mercredi 6 avril 2022,
de 18h30 à 20 h

Commission circulation et urbanisme

Salle des conférences,
Palais du Travail

Jeudi 14 avril 2022,
de 18h30 à 20h

Commission « Bien vivre ensemble, embellissement cadre de vie »

Salle Pelloutier,
Palais du Travail

– conseils de quartier

BUERS/CROIX-LUIZET

Maison des services publics
32, rue du 8-Mai-1945
tél. : 04 78 89 88 71
cq.buers.croix.luizet@gmail.com

CHARPENNES/TONKIN

Maison des services publics
4, allée Henri-Georges-Clouzot
tél. : 04 78 17 20 45
cq.charpennes.tonkin@gmail.com

CUSSET

Maison Jean-Pierre Audouard
256, rue du 4-Août-1789
tél. : 04 78 03 69 79
cq.cusset@gmail.com

BONNEVAY/LA SOIE/ LES BROSSES

Maison des services publics
Angle 9 - 9, place de la Paix
tél. : 04 78 26 66 87
cq.bonnevay.soie.brosses@gmail.com

FERRANDIERE/ MAISONS-NEUVES

21, place des Maisons-Neuves,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.ferrandiere.maisons.neuves@gmail.com

GRATTE-CIEL/DEDIEU/ CHARMETTES

Palais du Travail
9, place Lazare-Goujon
tél. : 04 78 03 69 79
cq.gratte.c.dedieu.charmettes@gmail.com

PERRALIÈRE/ GRANDCLÉMENT/ CYPRIAN

74, rue Léon-Blum
tél. : 04 78 03 69 79
cq.perraliere.grandclemtt.cypr@gmail.com

SAINT-JEAN

Maisons des services publics,
Espace 30 - 30, rue Saint-Jean
tél. : 04 78 80 29 82.
cq.st.jean@gmail.com

Cusset- Bonnevay

COURS ÉMILE-ZOLA : LE CHANGEMENT AVANCE

C'est parti pour l'aménagement de la 3^e tranche du cours Emile-Zola. À Cusset, les travaux ont commencé sur la partie située entre la rue Pierre-Baratin et la rue du Souvenir-Français et se termineront en décembre. À la clé : dans la continuité de l'aménagement déjà réalisé, davantage de sécurité pour les piétons et les cyclistes, de nombreuses plantations et une circulation apaisée avec une chaussée réduite à deux fois une voie. Ce mois-ci, dans le même objectif, les travaux des espaces publics commenceront dans le secteur des rues Faÿs-Liberté-Égalité. Au programme : création d'une zone 30, doubles sens cyclables, plantations... Ils se termineront à l'été 2023.

© Claire Morel Ilex



Une perspective
des futurs aménagements.

Charpennes- Tonkin

LUNDI DE PÂQUES C'EST CHASSE AUX ŒUFS !

Le conseil de quartier Charpennes-Tonkin organise cette traditionnelle activité, lundi 18 avril de 10 h à 12 h, dans le parc Etienne-Gagnaire (entrée place Wilson/rue Gabriel-Péri). L'événement est ouvert aux enfants d'école maternelle ou élémentaire.

Gratte-Ciel

Un bâtiment en paille sur la friche de l'occupation temporaire



Lors du lancement du projet le 16 mars.

Un des premiers bâtiments en paille porteuse de France va pousser sur la friche de l'occupation temporaire ! Portée par Rhône-Saône Habitat, la construction de l'EPI - Espace de partage et d'innovation - est réalisée de manière participative et le chantier ouvert aux bénévoles jusqu'au 8 avril. Le bâtiment sera notamment composé d'une micro-distillerie, d'un bar bio et d'une terrasse.

Bonnevay - La Soie - Les Brosses

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU CONSEIL DE QUARTIER

Après le renouvellement du bureau du conseil de quartier Bonnevay - La Soie - Les Brosses, une assemblée plénière est organisée mardi 12 avril à 18h45, au centre nautique Etienne-Gagnaire, 59, avenue Marcel-Cerdan. Venez vous informer, débattre, rencontrer d'autres habitants et habitantes, proposer, échanger sur les thématiques suivantes : enfance et éducation (écoles, crèches, relais assistantes maternelles), tranquillité publique, mais aussi urbanisme, avec l'avancée des projets urbains, et sport - loisirs - culture. Les élues Agnès Thouvenot et Aurore Gorriquer seront présentes. Les échanges pourront ensuite se poursuivre lors d'un temps convivial offert par le conseil de quartier.

Contact : cq.bonnevay.soie.brosses@gmail.com

Buers Croix-Luizet

UN COUP DE MAIN POUR LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Toujours plus proche des habitants, la Maison de Croix-Luizet a mis en place une permanence d'aide aux démarches administratives, assortie de conseils et d'aiguillage vers les organismes concernés. Elle est gratuite et sur rendez-vous et a lieu le mardi de 9 h à 11 h, 35, rue Armand.

La prise de rendez-vous se fait au 04 78 84 71 46. Pour en savoir plus sur les nombreuses activités proposées : maison-croixluizet.com

Tonkin

NEUF CLASSES DE L'ÉCOLE LOUIS-ARMAND IMAGINENT UN CONTE INUIT

La Nième Compagnie mène un projet d'écriture avec neuf classes de CE2, CM1 et CM2 de l'école Louis-Armand, soit environ 200 enfants. À partir d'un conte inuit et sur le principe du cadavre exquis, les élèves inventent l'histoire de Sikilunik l'orphelin, avalé par toutes sortes d'animaux et qui deviendra un grand chamane, après avoir beaucoup appris des autres. Claire Truche, directrice artistique de la compagnie, transformera les textes en une pièce de théâtre, qui sera jouée par une cinquantaine d'élèves à l'Espace Tonkin, en juin. Ce projet, où l'imaginaire a toute sa place, s'inscrit dans le cadre de Capitale française de la culture.

- vos élus

BUERS/ CROIX-LUIZET

Aurélie Loire

Vendredi 1^{er} avril
de 9h à 11 h30

MSP Clos Caroline

Sur rendez-vous, à prendre
auprès de son assistante

tél. : 04 78 03 67 14

CUSSET/BONNEVAY

Aurore Gorriquer

Mercredi 6 avril

de 9 h à 11 h 30

sur la place du marché

Sans rendez-vous

GRATTE-CIEL/DEDIEU/ CHARMETTES

Olivier Glück

Mercredi 6 avril

de 17 h 30 à 18 h 30

dans son bureau 2.08,

sur rdv à prendre auprès de
son assistante

tél. : 04 78 03 69 28

LA SOIE

Aurore Gorriquer

Vendredi 8 avril de 17 h à 19 h

place Miriam-Makéba

Sans rendez-vous

SAINT-JEAN

Aurore Gorriquer

Vendredi 15 avril

de 17 h 30 à 19 h

MSP Espace 30, 30 rue de

Saint-Jean (grande salle)

Sur rendez-vous auprès de
son assistante

tél. : 04 78 03 69 28



5 EN questions

Fin 2022, une expérimentation visant à fournir des cuisines partagées aux personnes en situation précaire hébergées en hôtel sera installée sur une partie de l'ancien parking Raphaël-de-Barros, en cours de réaménagement, à côté du métro Flchet. Nom du projet : l'Archipel. 5 questions pour comprendre.

1-Comment est née l'idée de l'Archipel ? – En 2021, la ville de Villeurbanne répond à un appel à projets de l'État, dans le cadre de France Relance. Objectif : trouver des solutions concrètes pour améliorer les conditions de vie des personnes précaires hébergées à l'hôtel qui ne disposent pas de cuisine ni d'espace pour se préparer à manger, au quotidien.

2-Quelle forme prendra l'Archipel ?

– L'Archipel sera constitué de deux bâtiments modulaires de 210 m² chacun. Le premier bâtiment, géré par l'association Le Mas, accueillera trois cuisines partagées dotées d'espaces privés, ouvrant toutes sur une grande terrasse. On trouvera aussi une buanderie et un accès à des permanences de services sociaux. Le second bâtiment abritera une cuisine professionnelle.

3-À quoi servira cette cuisine professionnelle ?

– Aujourd'hui, sous la halle du parking de Barros, les Restos du Cœur, via leur distribution alimentaire de rue Les Camions du Cœur, offrent chaque soir à 150 personnes des repas issus de la récupération alimentaire,

notamment des cantines scolaires. La création d'une cuisine professionnelle permettra d'améliorer leur distribution, voire de préparer des repas sur place.

4-Comment fonctionnera l'Archipel ?

– Tout le matériel sera fourni. À chacun de venir avec ses propres aliments à cuisiner. Toutefois, des réflexions sont en cours pour proposer des denrées alimentaires sur place : distribution de paniers alimentaires, épicerie solidaire, etc. Il est en effet prévu que d'autres services se greffent au format de démarrage, en fonction des enseignements tirés de cette expérimentation, en lien avec les habitants et les associations.

5-Que pourra-t-on faire à l'Archipel ?

– Les personnes en situation précaire pourront y cuisiner, manger sur place, faire leur lessive, se renseigner sur leurs droits et les aides existantes, mais aussi trouver du lien social.

début

Juin 2021

La ville de Villeurbanne remporte l'appel à projets de France Relance, visant à faciliter l'accès à l'alimentation pour les personnes en situation précaire hébergées en hôtel

Déc. 2021

Dépôt du permis de construire

Eté 2022

Début des travaux

4^e trimestre 2022

Ouverture de l'Archipel aux usagers, pour une durée de 2 ans (reconductible)

fin

2024

Fin du projet de réaménagement global du site de l'ancien parking de Barros.

Les chiffres clés

3 cuisines partagées
de 40 m² chacune

+1 cuisine professionnelle
de 210 m²

100 repas partagés
par jour attendus

1,2 million d'euros
co-financés par l'État

Mathieu GARABEDIAN,
adjoint à l'Innovation et au développement social,
aux biens communs et à la solidarité

« L'Archipel sera un lieu de convivialité à vocation sociale. Il apporte un volet social à la requalification en cours de l'ancien parking de Barros, complémentaire avec les autres usages du site : parc, skatepark légèrement déplacé, médiathèque... L'Archipel s'inscrit dans l'approche de l'urbanisme transitoire de notre ville. C'est une boîte à outils. Nous avons ainsi veillé à la possibilité de faire évoluer les services et les actions des îlots de l'Archipel afin de s'approcher au plus près des besoins et du choix des personnes concernées. Il s'agit d'un vrai enjeu pour nos politiques sociales aujourd'hui. »





Le campus
Lyon-Tech,
la Doua.

campus de La Doua –

Un data center géant en 2023

Le campus de la Doua va accueillir en 2023 le plus grand data center universitaire d'Europe. Il permettra de stocker les données des chercheurs en concentrant tous les serveurs informatiques de l'Université Claude-Bernard Lyon 1. Ce projet à 11,5 millions d'euros est mené par l'université, en collaboration avec

l'Insa. Avant même que le bâtiment ne soit construit, une extension est déjà envisagée pour doubler la capacité de l'ensemble. Cette réalisation – souvent pointée du doigt pour être gourmande en énergie – est conçue pour permettre de réduire l'empreinte carbone et maîtriser les coûts.



campus de La Doua –

CINQ BÂTIMENTS DE L'INSA VONT ÊTRE RÉNOVÉS

Un gros chantier commence ce mois-ci sur le campus de La Doua. L'INSA – école d'ingénieurs – lance la rénovation énergétique de cinq bâtiments, dont deux résidences étudiantes. L'opération a pour objectif de faire baisser les dépenses énergétiques de 30 à 50 %, grâce à l'isolation des façades, réalisée avec des matériaux durables. Le coût s'élève à 14 millions d'euros financés par l'État. Les travaux devraient être terminés à la rentrée 2022.

– concertation

À QUOI RESSEMBLERA LE FUTUR ESPACE DU PASSAGE REY ?

Un terrain de 2300 m² va être aménagé au nord du passage Rey, entre la piscine Bouilloche et la salle des Gratte-Ciel. Les acteurs de ce projet – la Métropole, la Serl et la Ville – proposent aux habitants de donner leur avis. Une partie végétalisée ? Du mobilier pour s'asseoir ? Un terrain de glisse urbaine ? Des jeux pour les petits ? La réflexion est en cours et des ateliers ont eu lieu fin mars pour échanger sur la question.

Pour aller plus loin, une concertation d'un nouveau genre se déroule en ligne, jusqu'au 30 avril. Il s'agit d'inventer et de composer le plan du futur espace et de faire des choix selon un budget imparti. A vous de jouer aux architectes et aménageurs en herbe !

Pour participer :
jardindesplanches.urbipuzl.com



1,5 ha de nature
à la Soie.

naturel –

On fait quoi du parc de l'Autre Soie ?

Il sera l'un des premiers parcs collectifs autogérés de France. Le parc de l'Autre Soie, 1,5 hectare de végétation, est situé au 24, rue Alfred-de-Musset, au pied du CCO la Rayonne. La concertation sera lancée le 23 avril, jour de clôture du festival Côté jardins. À quoi ressemblera ce parc ? Qu'y trouvera-t-on ? Les habitants vont pouvoir participer au projet d'aménagement et au fonctionnement de ce futur vaste espace de végétation, proche du quartier de la Soie. Rendez-vous le 23 avril.



Déplacement –

UNE BALADE À VÉLO LE LONG DU T9

Cette balade à vélo le long du tracé de futur tram T9 vous permettra de découvrir le tracé et d'échanger avec élus et techniciens de la ville et du Sytral sur les aménagements cyclables, la sécurité et les circulations vélos le long du tram. Elle aura lieu de Charpennes à Vaulx-en-Velin, vendredi 8 avril de 14 à 17 heures. Les modalités d'organisation seront précisées ultérieurement. Venez avec votre vélo !

+ Inscription et
informations sur
vu.fr/T9avelo

tonkin –

PARLONS DE L'AVENIR DE LA CLINIQUE

Une réunion publique d'information sur le devenir de la clinique du Tonkin - fermée depuis 2019 - aura lieu mercredi 4 mai à partir de 18h30 à l'Espace Tonkin.



Avec les citoyens, les associations et les acteurs économiques, nous pouvons et voulons enclencher la transition écologique.

– Agnès THOUVENOT

viva magazine

n° 351

avril 2022

dossier



Notre environnement, notre grand défi

**Et si on faisait rimer
transition écologique
avec “plus” ?**

**Aller vers une vie et
une ville plus proche
de la nature, plus
solidaire, plus juste,
plus lente... C'est le défi
que Villeurbanne vous
invite à relever, pour
vivre mieux demain.**

Après deux ans de pandémie, assommés par les récents soubresauts de l'Histoire, la tentation est forte de baisser les bras face à la crise écologique. De se dire que « ça ira » pour oublier qu'on se sent impuissants. Confrontés au dérèglement climatique, nous oublions parfois que nous ne sommes pas seuls, mais au contraire nombreux à être prêts à réécrire l'avenir. Il est là notre grand défi : regarder l'urgence en face, accepter l'ampleur du changement à mettre en œuvre et entrer dans l'action. Coopérer pour transformer nos modes de vie et protéger la biodiversité, l'air que nous respirons, l'eau... nos biens communs.

Sur tous les fronts

Les villes n'occupent que 2 % de la surface terrestre. Pourtant elles regroupent 50 % de la population mondiale, consomment 80 % de l'énergie et produisent 95 % des gaz à effet de serre. C'est peu dire qu'elles doivent se transformer. À son échelle, Villeurbanne agit déjà. Elle se classe en tête des villes les plus économes en énergie, compte 65 hectares de surfaces végétalisées, 65,5 km de pistes cyclables, propose 47 % de produits locaux/bio dans sa restauration collective... Pour aller plus loin, la Ville a défini un programme d'actions qui concernent l'énergie, la mobilité, la végétation, la biodiversité, l'eau, les déchets, l'alimentation et l'urbanisme. Et cela se traduit concrètement : audit énergétique de bâtiments municipaux et 18 millions d'euros consacrés à leur rénovation énergétique, passage de l'éclairage public en 100 % énergies renouvelables dès 2023, renouvellement de la flotte de véhicules... La création de grands parcs comme à Grandclément ou à Saint-Jean est l'une des manifestations d'un urbanisme de « transition écologique ». Tous les projets urbains ont dorénavant pour priorités la

La transition écologique que nous souhaitons porter à Villeurbanne a pour objectif le mieux vivre, pour un meilleur confort et une meilleure santé de ceux et celles qui y résident ou y travaillent.

– Agnès THOUVENOT

lutte contre les îlots de chaleur, le bénéfique pour la santé et l'inclusion de tous. La Ville consacre 1,4 million d'euros par an à la végétalisation et la désimperméabilisation des cours d'écoles pour permettre à l'eau de s'infiltrer dans les sols. En matière de déchets, tous les efforts se conjuguent pour aller vers le zéro déchet : expérimentation des couches lavables dans certaines crèches, action pilote dans trois écoles autour du tri du papier et de la réduction des déchets liés aux goûters, multiplication des composteurs collectifs et individuels...

Garantir l'équité sociale

Et quand la compétence ne dépend pas d'elle, Villeurbanne marque son engagement. En devenant par exemple le terrain d'expérimentation de la collecte des déchets alimentaires lancée par la Métropole : 300 bacs seront installés partout en ville à l'automne 2022 pour que les Villeurbannais y déposent leurs biodéchets. Ou en se fixant la mission de garantir une transition écologique porteuse de justice sociale. **« L'une de nos priorités est d'accompagner ceux qui ont le moins de capacités à mettre en œuvre la transition. Et de vérifier que la diversité des situations est prise en compte, comme par exemple dans le cadre de l'élargissement de la Zone à Faibles Émissions »**, souligne Agnès Thouvenot, première adjointe déléguée à la Transition écologique. Une transition au bénéfice de tous est au cœur de la promesse que porte Villeurbanne. **« Avec des logements mieux isolés, la facture de gaz est moins élevée. Si on le peut, troquer sa voiture pour la marche à pied ou le vélo, ça coûte moins cher et c'est bon pour la santé »**

Comme agir seule ne suffira pas, Villeurbanne veut faire avec tous ceux et toutes celles qui le souhaitent. C'est le grand défi lancé ce mois d'avril : s'engager dans un projet de société partagé pour vivre mieux demain. La coopérative d'énergie citoyenne montée dans le quartier Buers-Croix-Luizet illustre ce mouvement collectif. Les projets retenus dans le premier budget participatif vont dans le même sens, à l'instar de l'installation de nichoirs à chauves-souris dans les cours d'école ou de bacs à plantation participatives au Tonkin autour du parc de l'Europe.

Relever ce grand défi, c'est aussi s'appuyer sur les acteurs vertueux. Comme les 13 établissements petite enfance de la ville engagées dans la démarche « écolo-crèche » qui les amène à privilégier les produits d'hygiène d'origine naturelle, les jouets en bois et à rendre omniprésent le rapport à la nature, contribuant ainsi à façonner la sensibilité au monde de 7 000 enfants. Ou comme les Alchimistes, structure d'insertion par l'emploi de Saint-Jean, qui collecte et composte les biodéchets des cantines, en sensibilisant les enfants à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Il représente 300 euros par an et par personne : le réduire est donc à la fois écologique et économique.

Relever le grand défi de la transition, c'est enfin en faire une envie : en lançant, dès ce mois-ci, le rendez-vous des petits défis, en postant ses recettes de saison sur Instagram, en participant aux plantations citoyennes proposées lors de Villeurbanne côté jardins, le festival de la nature en ville, du 17 au 23 avril.

Vous aussi, vous pouvez commencer à relever le défi et signer dès maintenant le Manifeste pour la transition écologique de Villeurbanne. Aux actes, citoyens !



Les véhicules de la ville roulent au gaz.

– focus

MIEUX CHEZ MOI : À L'ASSAUT DE L'HABITAT ÉNERGIVORE

Alors que les prix de l'énergie explosent, une solution pour réduire la facture sans renoncer à se chauffer est d'améliorer l'isolation de son logement. Le dispositif Mieux chez moi proposé par la Ville est là pour aider les propriétaires à monter leur projet d'éco-rénovation. Une permanence est organisée un mardi sur deux à l'hôtel de ville. *« Nous guidons les habitants vers le type de travaux envisageables – isolation de la façade, du toit, changement de fenêtres, de chauffage – et les informons sur les aides qu'ils peuvent obtenir selon leur cas »*, décrypte Aude Richard, animatrice de la permanence pour Soliha, association au service de l'habitat. En cumulant les aides nationales, de la Métropole et de la Ville, un projet peut être pris en charge jusqu'à 60 %. 2 500 logements ont bénéficié en 2019 pour leur éco-rénovation ou leur adaptation à la perte d'autonomie, l'autre volet de Mieux chez moi.

Prochaines permanences :
12 et 26 avril. Sur rendez-vous : 04 37 28 70 20 ou contact.69@solihia.fr



L'école Lazare-Goujon et sa cour rénovée.



Rénovation thermique de l'école Louis-Armand.

– zoom

LA CULTURE EN MODE DURABLE

Comment rendre les 700 événements labellisés Capitale française de la culture responsables ? La Ville a mené l'enquête l'an dernier et la formation arrive en tête des besoins. Deux sessions ont déjà été organisées sur les déchets et sur la communication responsable. Des acteurs comme le festival Woodstower, référence en la matière, ou Aremacs, association spécialisée sur ces questions, accompagneront certaines manifestations. Enfin un guide pratique arrive d'ici peu. Mine d'inspiration, il liste les bonnes pratiques (collecter les biodéchets, faciliter le covoiturage, choisir un traiteur responsable) et les partenaires à mobiliser. « *Il ne s'agit pas d'imposer, mais de donner les moyens, même aux petites structures culturelles, d'entrer en transition* », conclut Aurélie Loire, élue aux événements et pratiques culturelles responsables.

Consulter le
manifeste



Signer le
manifeste



Agnès
THOUVENOT
adjointe déléguée
à la Transition
écologique, à
l'urbanisme et à
l'habitat

**Pourquoi Villeurbanne
aborde-t-elle la transi-
tion écologique sous
l'angle collectif ?**

Agnès THOUVENOT : – Les enjeux sont trop importants pour prétendre que la Ville pourrait faire seule la transition écologique. Nous avons des responsabilités en termes d'équipements publics, de développement des lignes de transports en commun, d'achat public responsable, bien sûr. Mais c'est avec les citoyens, les associations et les acteurs économiques que nous pouvons et voulons enclencher cette transition.

En quoi le grand défi consiste-t-il ?

Agnès THOUVENOT : – À mutualiser les énergies pour une transition écologique qui permette de mieux vivre. La transition écologique, ce n'est pas seulement du CO₂ et des coefficients de biodiversité, c'est une occasion de changer notre rapport au monde. Notre défi consiste aussi à nous assurer que la transition écologique garantit la justice sociale et que les contraintes que l'on fait peser sur les plus modestes ne sont pas disproportionnées par rapport à leurs moyens. Les plus pauvres sont ceux qui produisent le moins de CO₂ et qui sont les plus touchés.

Comment la Ville y contribue-t-elle ?

Agnès THOUVENOT : – Villeurbanne se positionne comme accompagnateur de changement. D'abord en valorisant les acteurs déjà exemplaires et en les mettant en réseau. Ensuite en accompagnant ceux qui ont envie d'entrer dans la transition écologique. Et enfin en agissant là où elle est compétente : par exemple à Chagnieu, qui accueille chaque année plus de 3 000 enfants et contribue à construire leur rapport à la nature et aux autres.

– Les objec- tifs d'ici 2025

100 %
de produits
bio et locaux
utilisés par
la cuisine
centrale

30
jardins
partagés

Retenir
100 %
des eaux
de pluie

Réduire les
émissions de
gaz à effet de
serre de
la ville de

20 %

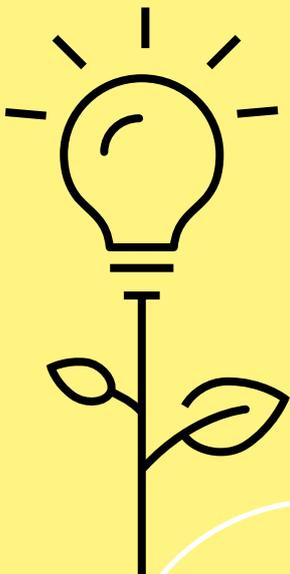
Retrouver
le plan de
transition
écologique



Infographie

Collectif citoyen producteur d'énergie renouvelable à Villeurbanne : comment ça marche ?

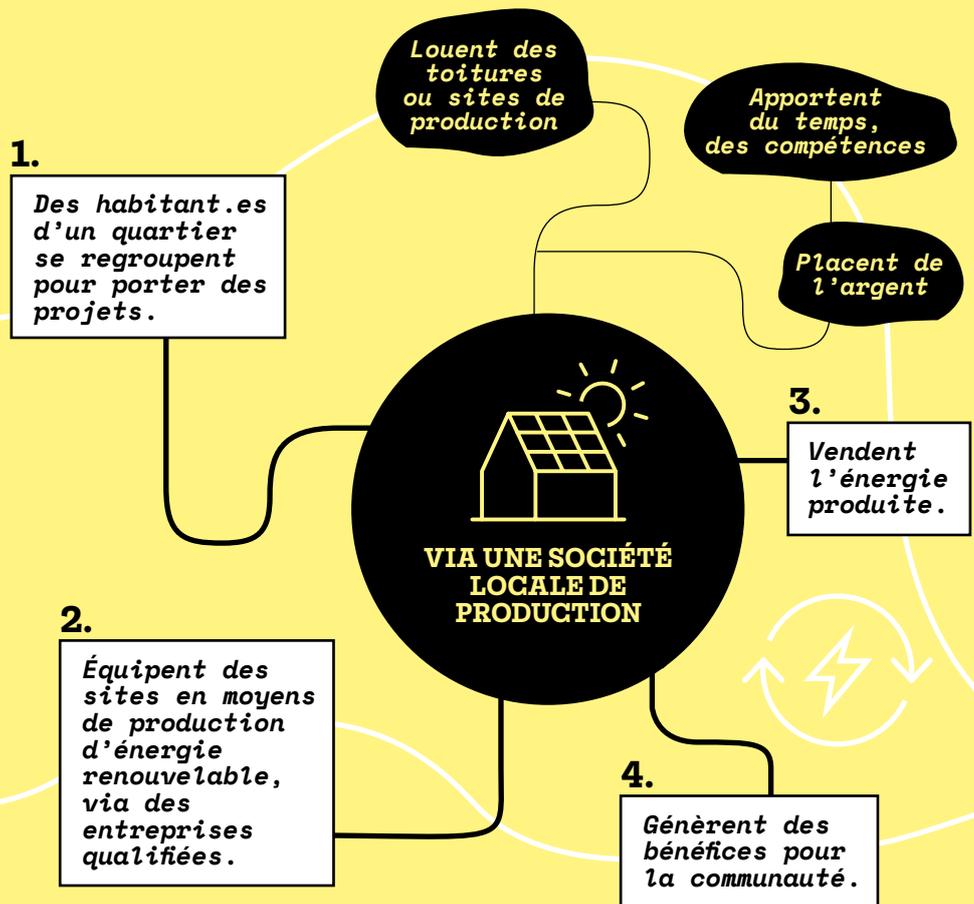
Une transition énergétique portée par, avec, et pour les collectivités et les citoyens sur leurs territoires. Une mise en service à l'automne 2023 à Villeurbanne.



QU'EST-CE QU'UNE COMMUNAUTÉ ÉNERGÉTIQUE CITOYENNE ?

DES VALEURS PARTAGÉES

- recherche d'une utilité sociale,
- but non lucratif,
- gouvernance démocratique.



Pour vous renseigner ou rejoindre le programme, vous pouvez contacter le groupe déjà constitué par mail : anouslenergie.villeurbanne@framalistes.org



– sa bio

On peut dire que Khedidja Larabi est une fidèle de l'école Saint-Exupéry. Après y avoir étudié lors de son enfance à Saint-Jean, elle se forme en Espagne pour devenir comptable. De retour à Villeurbanne, elle est désormais représentante des parents d'élèves et ses trois enfants de neuf, sept et six ans ont pris sa relève sur les bancs de l'établissement. *« De nature curieuse, j'aime participer au collectif, j'essaie de faire profiter les autres parents de mon engagement : il peut être facile de passer à côté de certaines infos comme les sorties scolaires et autres événements »,* confie-t-elle.



Au cœur de la cuisine, cuisson de sauce en cours !

Dans les coulisses de la cuisine centrale

C'est à la cuisine centrale, à Saint-Jean, que sont mitonnés chaque jour 8 000 repas pour les restaurants scolaires de Villeurbanne et 500 autres pour les enfants en crèche. Les toques blanches de la cuisine centrale ont déroulé le tapis rouge à Khedidja Larabi, représentante des parents d'élèves de l'école Saint-Exupéry voisine.

« Contrairement à de nombreux enfants, je garde de très bons souvenirs de la cantine scolaire. Or c'est la première fois que je découvre les étapes, depuis l'arrivée d'un produit à la cuisine centrale jusqu'à l'assiette de l'écolier. Elaborés entre les cuisiniers, le responsable de production et une diététicienne, préparés la veille, les menus sont variés : au moins un repas sans viande, un repas poisson et un repas de « viande noble » (bœuf, agneau, mouton...) par semaine. Les produits carnés sont d'ailleurs d'origine française et les commandes sont faites avec le souci du bio et du circuit court. J'ai été particulièrement surprise de découvrir que la grande majorité de ce que mangent les enfants des 30 restaurants scolaires de la ville est issu d'une préparation sur place par de vrais professionnels, à partir de produits frais : c'est comme une brigade de cuisine, mais avec des marmites de 100 kg ! Cela nécessite du talent aux fourneaux, mais aussi des montagnes d'organisation. Les produits sont pesés, contrôlés méticuleusement et on constate que les agents ne plaisantent absolument pas avec les normes d'hygiène. Côté emballage, ils s'engagent à supprimer le plastique des conditionnements pour lutter contre les perturbateurs endocriniens. Logistique, précision et même bonne humeur... Je suis impressionnée ! »



Avec
Ludovic Ligneau,
directeur.

ALEXANDRE FARGETON, RESPONSABLE DE PRODUCTION À LA CUISINE CENTRALE

La spécificité de notre cuisine centrale, c'est qu'une grande majorité de ce qui en sort est préparé grâce au savoir-faire de nos cuisiniers, avec des produits frais et de plus en plus de « circuit court ». Nous achetons les yaourts à un producteur bio de Mornant, les lentilles et les pois chiches à un agriculteur de Toussieu et notre miel est produit par les abeilles de quatre ruches posées sur notre toit par un apiculteur. On vient de loin pour visiter notre cuisine et s'en inspirer !



Khedidja
a suivi toutes
les étapes de la
fabrication du plat



Visite
à la légumerie.

« SALADE COMPOSÉE »

Diététicienne, chef de cuisine, cuisiniers, responsable de production mais aussi agents polyvalents de restauration, chauffeurs-livreurs, qualitiicienne, contrôleur, agents administratifs et financiers... Une trentaine de salariés aux métiers et compétences variés se réunissent dès l'aube dans le but de nourrir 8500 enfants par jour – et c'est parfois un exercice d'équilibriste. « **L'organisation, c'est primordial : si un rouage est défaillant, c'est toute la chaîne qui peut s'en trouver impactée** », prévient le directeur de la cuisine centrale, Ludovic Ligneau.

La Feyssine

avant le parc



Carte de la Feyssine en 1755

Ses flots de verdure descendent jusqu'au Rhône, formant un mariage réussi entre la ville et la nature. Mais le parc de la Feyssine a-t-il toujours eu cette allure ? Non, loin de là.

Le temps a recouvert le très vieux registre d'une couleur ambrée, qui le ferait presque ressembler à un whisky tourbé. Ce « parcellaire », ancêtre de notre cadastre, date de 1698 et renferme les plus anciennes descriptions de Villeurbanne et de ses paysages. Presque à la fin de ses pages, voici qu'apparaissent les communaux « des Batties » et, un peu plus au nord, ceux « de Charnevo », dont les 65 hectares jouxtent « le fleuve du Rosne ». Batties et Charnevo : c'est ainsi que se nomme, à l'époque, le territoire du parc de la Feyssine. Il appartient alors aux habitants de Villeurbanne, qui le possèdent en commun et peuvent librement y mener paître leurs vaches et leurs moutons. L'on y coupe aussi des arbres, comme dans tous les « brotteaux » bordant le cours du Rhône. Avoisinant les communaux, à l'emplacement des rues actuelles du Capitaine-Ferber et Rouget-de-Lisle, se trouvent les terres cultivées du sieur Antoine Pommier. Ce bourgeois possède l'un des plus beaux domaines du village, doté d'un colombier et même d'une chapelle. Il a aussi moult champs de blé - dont quatre situés « a la Fessine ». Voici notre parc nommé. Et le voici déjà grignoté pour les besoins de l'agriculture.

Et ce n'est que le début. Une centaine d'années plus tard, vers 1770, les administrateurs de l'Hôtel-Dieu font construire à la Feyssine deux bâtiments et surtout un grand four à chaux, afin d'alimenter les chantiers de construction de Lyon. Une gravure le représente en 1834, dégageant une grosse colonne de fumée qui s'élève haut dans le ciel, tandis que des bateaux sont amarrés tout proche, déversant des pierres pour les besoins du four, et attendant leur chargement de chaux. On a aussi fait aménager un chemin de halage, barrant les îles du Rhône, allant tout droit pour que les chevaux puissent tirer les bateaux jusqu'au pied de l'usine. Pourtant, la nature a encore sa place dans ce qui est aujourd'hui notre parc : en 1792 le conseil municipal projette de transformer les communaux en plantations de saules et de peupliers. L'on y planterait 4000 arbres par an (!), tous alignés, séparés ici et là par des allées destinées à exploiter cette ressource, dont on espère qu'elle viendra enrichir les finances du village.

1856. La nature vient rappeler qu'ici c'est elle qui fait la loi. Une inondation catastrophique du Rhône recouvre le plus clair de Villeurbanne, des Brotteaux



Retrouvez
la version podcast
de cette rubrique
sur vu.fr/
petiteshistoires

La Feyssine faillit bien être totalement urbanisée. En effet, le maire Charles Hernu eut pour projet en 1989 de créer ici tout un quartier de Villeurbanne.

et de La Guillotière, détruisant au passage des floppées de maisons. Pour se protéger de pareil désastre, les autorités bâtissent une énorme digue qui, partant des Brotteaux et allant jusqu'à Cusset, sépare à tout jamais la Feyssine de la Doua. Au sud de la digue, peu à peu l'on bâtit : un hippodrome, une caserne, le Tonkin, Croix-Luizet. Et au nord ? Aussi. Malgré le risque de crues, une association de tir sportif, la STL, fait construire à partir de 1873 un stand de tir monumental, de 200 et bientôt 500 mètres de long, prenant en écharpe tout l'ouest du parc actuel. Il est rejoint, près du pont du chemin de fer, par un tir aux pigeons lui aussi monumental, où l'on canarde à tire-larigot les pauvres volatiles. Et ce n'est pas tout. En partie est de la Feyssine, poussent dans les années 1890 de drôles de champignons de pierre et de béton : les puits de captage de la Compagnie Générale des Eaux, qui drainent leur précieux liquide jusqu'au Transbordeur, en vue de sa distribution à Lyon. Le summum est atteint en cette fin du XIX^e siècle, lorsque les autorités militaires viennent construire, de 1885 à 1887, l'enceinte de la rive gauche du Rhône : un rempart de 11 kilomètres, allant jusqu'à Saint-Fons et débutant... à la Feyssine ! Bref, il n'en faudrait guère plus pour que ce coin de Villeurbanne devienne un quartier comme les autres. Ce qui fut à deux doigts d'arriver. Mais l'histoire en décida autrement.

DE « VILLA URBANA » À LA FEYSSINE

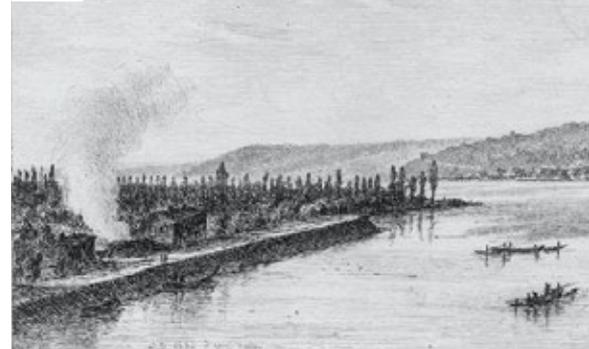
La Feyssine faillit bien être totalement urbanisée. En effet, le maire Charles Hernu eut pour projet en 1989 de créer ici tout un quartier de Villeurbanne, qu'il avait baptisé « Villa Urbana », du nom latin de notre ville. Ainsi, la Feyssine aurait été le prolongement de la Cité internationale de Lyon, à la fois technopôle et lieu d'habitation implanté en bordure du Rhône. Mais une levée de boucliers et le décès prématuré de Charles Hernu, en 1990, mirent un terme au projet.

Dès 1992, le maire Gilbert Chabroux présentait à la population sa volonté d'aménager les 45 hectares de la Feyssine en un grand parc. Les travaux commencèrent en janvier 2000 et furent terminés en 2002, sous le mandat de Jean-Paul Bret. Les Villeurbannais et les habitants de la métropole purent alors profiter de cet espace de verdure, un « parc naturel urbain », à présent plus proche de son état primitif qu'il ne l'a jamais été depuis deux siècles.



Le Rhône à la hauteur de Villeurbanne en 1823.

Le four à chaux de la Feyssine en 1834.



— repères

- **1855** : présence d'une usine de produits chimiques à l'emplacement du four à chaux de la Feyssine
- **1920** : abandon de l'enceinte de la rive gauche du Rhône
- **1933** : aménagement de jardins ouvriers dans la partie est de la Feyssine
- **1938** : achèvement du boulevard périphérique sur la digue du Rhône
- **1954-1968** : présence d'un bidonville à la Feyssine : le Chaâba
- **1976** : abandon du champ de captage de la Feyssine
- **1977-1990** : Charles Hernu maire de Villeurbanne
- **1990** : Villeurbanne compte 116 872 habitants
- **1990-1997 et 1998-2001** : Gilbert Chabroux maire de Villeurbanne
- **2001-2020** : Jean-Paul Bret maire de Villeurbanne

Une éducation de qualité pour préparer l'avenir

Les conditions d'apprentissage et la réussite éducative sont les grands absents des débats nationaux. Depuis cinq ans, le gouvernement a fortement abimé l'école de la République. Pourtant, les défis sont énormes et la réflexion sur l'éducation doit sans cesse être renouvelée pour qu'enfants et adolescents puissent s'intégrer et transformer le monde. A Villeurbanne, nous nous y étions engagés, c'est toute la politique éducative (pas seulement scolaire) qui va évoluer, et s'enrichir de la récente concertation de l'ensemble des acteurs concernés : parents, personnels de la ville, enseignants, partenaires associatifs, et évidemment enfants ! Ces moments d'échanges ont permis à chacune et chacun de s'exprimer. Près de 3500 parents et 1200 professionnels ont répondu aux questionnaires proposés par la ville et participé aux ateliers interrogeant tous les temps de l'enfant avant et après la classe, les besoins d'accompagnement éducatif spécifique, mais aussi l'accès aux loisirs pendant les vacances. Suite à cette large concertation, il sera proposé une organisation de la semaine avec 4 jours de classe et un accueil de loisir municipal le mercredi matin dans chaque école. Les temps d'accueil du soir seront également repensés. Ces changements sont d'ampleur et leur mise en œuvre va demander du temps : ils se concrétiseront à la rentrée scolaire 2023. Aussi, le travail de dialogue se poursuivra l'année prochaine avec l'ensemble des acteurs, en s'appuyant sur ce qui est jugé positif et en améliorant ce qui doit l'être, en particulier le contenu des activités périscolaires. Parce que les familles doivent pouvoir compter sur une école publique qui instruit, émancipe et lutte contre les inégalités, Villeurbanne investit aussi les chantiers de long terme : bâti scolaire et cours, restauration accessible et de qualité, apaisement des abords des écoles... Fidèles à leurs valeurs et à leur histoire, les écologistes font de l'éducation une priorité qui se traduit en actes.

Sonia Tron & Jacques Vince
Groupe Les écologistes

Voter pour exister. Voter pour résister.

Les prochains rendez-vous électoraux des 10 et 24 avril prochains viendront conclure une étrange séquence politique qui aura laissé peu de place au débat et aux véritables préoccupations des Français-es.

Une campagne largement perturbée par les reflux de la crise sanitaire, parasitée par les discours haineux de l'extrême-droite, les sorties grotesques et autres « petites phrases ». La lassitude s'exprime partout et l'abstention risque à nouveau d'être le premier parti de France. La sidération provoquée par la guerre en Ukraine en finirait presque d'éclipser cette élection à nulle autre pareille. Nous condamnons avec la plus grande fermeté les crimes commis par Vladimir Poutine contre le peuple ukrainien. Les enlèvements de maires, en première ligne dans la résistance à l'agresseur russe, prouvent que c'est à la démocratie que Poutine veut s'en prendre. La démocratie n'est jamais un acquis définitif. C'est un équilibre fragile, fruit de luttes acharnées et souvent sanglantes, qu'il faut chérir et inlassablement défendre contre toutes les formes d'atteintes à son encontre. Ne laissons pas la nôtre s'essouffler sans réagir ! Dans cette confusion, nous déplorons l'arrogance rituelle du candidat-président sortant qui ne daignera même pas confronter son bilan, ni même proposer un véritable programme, jugeant cette élection gagnée d'avance après une vie politique malmenée par les restrictions sanitaires depuis deux ans. Ce sera « moi ou le chaos », ce qui n'est pas à la hauteur des aspirations du peuple français. Il ne faut céder ni à ce chantage ni à la résignation : chaque vote peut renforcer un idéal de justice sociale et écologique que nous nous efforçons déjà de décliner à l'échelle municipale. Les Villeurbannais-es s'y reconnaissent et leur voix doit compter ! Contre l'arrogance ; contre l'injustice ; pour la Démocratie ; pour la Solidarité : votons !

Groupe Socialistes
et citoyen-ne-s villeurbannais-e-s

Ukraine : oui à la diplomatie et à l'accueil

En préambule, nous voulons souligner que la politique internationale est un sujet complexe, et que c'est sous ce prisme que la guerre qui se déroule actuellement en Ukraine doit être appréhendée. Les réponses simples ou binaires n'existent pas ; seule la nuance nous permettra, certainement dans quelques années, d'appréhender toutes les facettes de l'envahissement de l'Ukraine par la Russie. Nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs et lectrices à se renseigner auprès de chercheurs ou d'acteurs de la politique internationale ! Ceci étant dit, la guerre déclenchée envers l'Ukraine est intolérable, comme toutes les autres guerres. Nous considérons que toutes les

guerres sont le symptôme de l'échec de la discussion, de la diplomatie. Seule la diplomatie peut offrir des solutions pacifiques aux problèmes rencontrés par les pays ; c'est cette option que nous préférons toujours aux réponses armées. On le voit dans la situation actuelle : il y a une résistance des peuples russe et ukrainien contre la guerre déclenchée par Vladimir Poutine et son gouvernement ; car, à la fin, ce sont toujours les peuples des différents pays belligérants qui payent les pots cassés de la guerre. Civils gravement blessés, femmes violées, difficultés pour accéder aux soins, meurtres... Ces exactions sont nombreuses et insupportables, et ce ne sont d'ordinaire pas les dirigeants qui les subissent. Pour toutes des raisons, nous nous devons d'accueillir dignement tous et toutes les réfugié.e.s de guerre, peu importe d'où ils où elles viennent. Plusieurs prises de parole françaises publiques, maintenant bien connues, ont distingué les migrants en fonction de leur « culture » ; et des témoignages de personnes bloquées à la frontière de l'Ukraine en fonction de leur pays d'origine et de la couleur de leur peau s'accumulent. Ces réflexes racistes et discriminatoires sont inhumains. A l'opposé de ces comportements, nous continuerons d'accueillir les réfugiés sans distinction.

Groupe Villeurbanne Insoumise
Ensemble !

Ukraine : détonateur d'une prise de conscience tardive ?

C'est dans l'effroi le plus total, partagé par tous les citoyens du vieux continent, que la Russie a envahie l'Ukraine le mois dernier, violant nombre de traités internationaux et malmenant l'idée qu'on se faisait encore de notre humanité. Si cette violence vient ébranler féroce les valeurs qui sont les nôtres et la protection que nous tentons d'assurer aux droits de l'homme, elle déploie des conséquences directes sur la vie d'une grande partie de notre société. En effet, la Russie étant le 2nd exportateur de gaz naturel et de pétrole mondial, le conflit Russo-ukrainien a des conséquences directes sur l'augmentation des prix des énergies fossiles, dont nous sommes dépendants. Si cette guerre nous montre violemment la nécessité de repenser notre rapport aux énergies fossiles, l'assurance de leur rareté croissante nous permettrait pourtant déjà de poser le même constat. Le développement et le recours à d'autres sources d'énergies, renouvelables cette fois, est un élément essentiel pour sortir de cette situation. À ce titre, il est plus que jamais nécessaire de

remettre en question nos modes même de déplacement urbain. La conceptualisation de nos villes autour du véhicule personnel n'est plus soutenable, et l'opposition entre moteur thermique / moteur électrique n'est pas une solution pérenne. Il est primordial d'orienter les politiques publiques sur de nouvelles mobilités, plus douce et plus respectueuses de l'environnement. Cette adaptation des pratiques sociales s'élève à l'intersection entre problématique d'autonomie énergétique, de protection environnementale et de lutte contre le réchauffement climatique. Ces nouvelles mobilités, en somme, les transports en commun et les modes doux comme le vélo, ne sont en fait pas si nouvelles, et nous y avons recours depuis bien plus longtemps que le véhicule individuel. Dans cette dynamique de promotion d'une nouvelle manière de penser l'espace urbain, nous saluons les avancées de Villeurbanne, notamment par la première commission mobilités durable, en totale cohérence avec les actions métropolitaines.

Groupe Génération.s

Il est encore temps

Dans le cadre de ma délégation à la transition démocratique, je me bats chaque jour pour réconcilier les citoyens avec la chose publique. Pas à pas, nous recréons les espaces de dialogue et de participation. En dehors de l'action municipale, je m'engage à titre personnel dans les initiatives visant à combler le déficit démocratique. Ainsi, j'ai passé du temps à convaincre autour de moi que l'initiative de la Primaire populaire pouvait changer les choses. Permettre le rassemblement que les partis échouaient à organiser. Il ne s'agissait pas de nier les différences entre les forces qui composent la gauche mais de considérer que les enjeux étaient trop grands pour ne pas nous concentrer sur ce qui nous rassemblait. À Villeurbanne, nous avons fait la preuve que des accords programmatiques étaient possibles entre des partis divers. L'Histoire démontre la force d'une gauche plurielle rassemblée. Le fait qu'aucun parti ne soit hégémonique à gauche aurait dû faciliter cette rencontre. L'expression des désaccords dans le cadre de débats respectueux nous aurait tous grandi. Il n'est plus d'élection qui ne soit pas tragique puisqu'il n'est plus d'élection qui ne soit pas l'occasion d'arbitrer entre des options décisives face à des enjeux critiques. Pourtant, si tous crient à l'urgence... tous ont manifestement trouvé plus urgent encore de se compter. Oui, j'ai cru qu'une initiative citoyenne donnerait un coup

de pouce aux gens de bonne volonté qui souhaitaient un rassemblement à gauche. 400 000 citoyens qui se prononcent en ce sens, ce n'est pas rien. La décision finale de la Primaire populaire renie, pas sur le fond mais sur la forme, la légitimité du vote citoyen. Nouveau coup de hache porté dans la faille démocratique. Faille béante lorsque le président sortant refuse de se soumettre au débat démocratique ou quand certains candidats sont exclus des temps d'antenne. Les partis doivent se ressaisir. La gauche doit se ressaisir. Il est encore temps.

Jonathan Bocquet
Groupe Cercle Radical et Place Publique

Quelle connerie la guerre !

Depuis l'agression militaire déclenchée par Vladimir Poutine contre l'Ukraine le 24 février dernier, nous assistons stupéfaits et impuissants à l'horreur de la guerre charriant son cortège de violences et d'atrocités perpétrées à l'encontre de populations civiles n'ayant d'autre choix face au bombardement de villes assiégées que de se terrer, résister tant bien que mal à l'envahisseur, ou de fuir les zones de combat. C'est ainsi qu'à l'heure où ces lignes sont écrites, en plus des nombreuses victimes civiles et militaires sur le sol ukrainien, plus de 2 millions de civils ont dû s'exiler dans les pays voisins. Face à cette situation dramatique, de nombreuses voix se sont élevées en France et en Europe pour relayer les demandes des Ukrainiens eux-mêmes, qui pour un soutien militaire plus affirmé (livraisons d'armes « défensives »), qui pour l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne (« no fly zone »), afin de stopper le chef du Kremlin dans son désir d'expansionnisme territorial et impérial, à l'instar d'un Hitler qu'il aurait fallu arrêter plus tôt. Mais comparaison n'est pas raison, et on sait qu'en la matière, de telles mesures conduiraient inéluctablement à un conflit généralisé entre l'OTAN et la Russie qu'il serait autant dangereux qu'irresponsable de déclencher face à un autocrate mégalo-mane prêt à tout, y compris de jouer la partition du « docteur Folamour ». Dans cette configuration, au-delà de la condamnation des différentes violations du droit international incluant des crimes de guerre, nous n'avons d'autre choix que de contraindre Vladimir Poutine à appliquer un cessez-le-feu immédiat par le biais de l'application de sanctions politiques et diplomatiques fortes qui l'obligeront à terme à retourner à la table des négociations sous l'égide de l'ONU, seule instance internationale légitime pour ce faire. En attendant, la France

doit prendre toute sa part dans l'accueil des réfugiés, comme Villeurbanne s'est engagée à le faire.

Cyril Hauland-Grønneberg
Groupe Communistes et Républicains

Petite enfance : il y a urgence !

Alors que le dernier numéro du Viva nous rappelait l'utilité du métier d'assistant maternel, il nous paraît intéressant de revenir sur l'urgence de mieux considérer les métiers de la petite enfance. Qu'il s'agisse des relais d'assistants maternels, de crèches en délégation de service public, ou de crèches municipales, ce sont derrière ces lieux des femmes et des hommes qui œuvrent chaque jour pour le « mieux vivre » dans notre ville. Or le secteur de la petite enfance connaît des difficultés, notamment en ce qui concerne les recrutements de personnels qualifiés. Cette situation n'est pas propre au territoire villeurbannais, mais notre commune ne fait pas exception. Pourtant, l'exécutif n'a pas su anticiper cette situation extrême. Extrême en effet, car lors du conseil municipal de février nous avions à nous prononcer sur la fermeture partielle de 10 des 13 crèches municipales ! C'est une situation très inconfortable pour une majorité de familles, à l'heure où Villeurbanne connaît une évolution démographique dynamique. Pour pallier ces fermetures, une indemnité compensatrice aux familles a été proposée. Mais cela ne résout pas les problèmes de garde engendrés par cette situation. Nous souhaitons principalement que le service rendu aux habitants soit effectif. Pour cela, il semble nécessaire de ne pas diaboliser les DSP comme cela a pu être le cas en juillet dernier de la part d'une partie de la majorité municipale. Il faut rendre attractifs les métiers de la petite enfance, à l'image de ce qui a pu être fait pour la police municipale. C'est pourquoi il nous paraît opportun d'étudier les moyens de revaloriser ces métiers essentiels au bon fonctionnement de la vie communale. Si le maire et son adjointe à la petite enfance ont affirmé qu'une réflexion était en cours sur le sujet, nous attendons d'en voir la concrétisation. Aujourd'hui la situation n'est pas acceptable, ni pour les parents, ni pour les professionnels du secteur !

Groupe Villeurbanne progressiste



Bibliobus

Cyprian/Les Brosses

Place de la Paix : bibliobus jeunesse tous les mercredis de 15 h 15 à 16 h 15 ; bibliobus adultes vendredis 1, 15 et 29 avril, de 17 h 30 à 18 h 30.

La Poudrette (square Germaine-Tillion) bibliobus jeunesse tous les samedis de 10 h à 11h et bibliobus adultes, samedis 9 et 23 avril, de 10 h à 11 h.

Résidence Saint-André

(allée des Cèdres) bibliobus adultes et jeunesse, tous les samedis de 11 h 15 à 12 h 15, sauf le 9 avril pour les adultes.

École Jules-Guesde,

tous les jeudis de 15 h 40 à 17 h, sauf le 21 et le 28 avril (vacances scolaires).

Buers

Rue du Professeur-Bouvier, et bibliobus jeunesse tous les mercredis de 16 h 45 à 18 h ; bibliobus adultes tous les mardis de 17 h 30 à 18 h 30.

Croix-Luizet

Place Croix-Luizet, bibliobus adultes, tous les mardis, de 16 h à 17 h 15.

Cusset

Cité Jacques-Monod

(22 rue Victor-Basch) bibliobus adultes, vendredis 8 et 22 avril de 17 h 30 à 18 h 30 et bibliobus jeunesse mercredis 13 et 27 avril de 14 h à 15 h.

Gratte-Ciel/Charmettes

Avenue Aristide-Briand

(devant le TNP) bibliobus adultes, tous les vendredis, de 15 h à 17 h.

Saint-Jean

Centre commercial (rue Saint-Jean) bibliobus jeunesse tous les jeudis de 17 h 15 à 18 h 30, et bibliobus adultes, samedis 2, 16 et 30 avril, de 10 h à 11 h.

Horaires de l'hôtel de ville

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Accueil : **04 78 03 67 67**

Horaires de l'état civil :

(élections, CNI, passeports, attestations d'accueil et état civil) :

lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h, mercredi de 10 h 30 à 19 h.

Le service est fermé le samedi matin.

Pharmacie

Pour connaître la pharmacie de garde, composez le 3237 sur votre téléphone (0,34 cts la minute depuis un poste fixe) ou consultez **www.3237.fr**.

Le pharmacien de garde est également indiqué sur la porte des pharmacies.

Médecins de garde

Pour connaître le médecin de garde proche de votre domicile, le centre de réception et de régulation des appels du SAMU est à votre service, en composant le 15 sur votre téléphone.

Maison médicale de garde

Attention : uniquement sur rendez-vous : 04 72 33 00 33
11 rue du 4-Août-1789

Les soirs de semaine de 20 h à 23 h

Les samedis de 12 h à 23 h

Les dimanches, jours fériés et jours de pont de 9 h à 23 h

– espace info

Retrouvez-nous dans les nouveaux locaux :

153 bis, cours Emile Zola
Du lundi au vendredi
8h45 - 12h30 / 13h30 - 17h

Du 01 mars au 15 avril :

« *Chaos danse* » Exposition d'affiches des dernières saisons en partenariat avec Théâtre Astrée-Université 1.

Du 17 au 23 avril :

« *Villeurbanne côté jardins ! Le festival de la nature en ville* » en partenariat avec la Direction des espaces publics et naturels

Renseignements au
04 72 65 80 90

Déchèteries

Villeurbanne Sud

100 Avenue Paul-Krüger
69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 54 78 59
Du lundi au vendredi :
8h30-12h et 13h30-18h.
Le samedi : 8h30-18h30
dimanche 9h-12h
Fermée jours fériés

Villeurbanne Nord

rue Alfred-Brinon
69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 84 56 09
Du lundi au vendredi :
8h30-12h et 13h30-18h.
Le samedi : 8h30-18h30
fermée le dimanche et jours fériés.

Déchèteries mobiles :

Villeurbanne Wilson

Place Wilson,
chaque 2^e samedi du mois
de 10 h à 16 h

Villeurbanne Gratte-Ciel

Place Chanoine-Boursier
chaque 2^e mercredi du mois
de 14 h à 20 h

Villeurbanne Passementiers

Place des Passementiers
chaque 4^e vendredi du mois
de 14 h à 20 h

Permanences

Maison de justice et du droit des Brosses

52, rue Racine
Horaires d'ouvertures :
Du lundi au jeudi : de 9 h à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
Le vendredi de 9 h à 12 h et
de 13 h à 16 h 30
La Maison de justice reçoit
sur rendez-vous en téléphonant
au **04 78 85 42 40**

Permanences décentralisées

Les Maisons des services publics de
Saint-Jean et de Cyprian/les-Brosses
accueillent des permanences de la

Maison de justice et du droit pour
faciliter l'accès au droit pour tous,
écouter, informer, orienter et régler
à l'amiable les petits litiges dans tous
les domaines.

Espace 30

30, rue Saint-Jean, les 2^e et 4^e jeudis
de chaque mois (14 h - 16 h 30)
Sur rendez-vous : 04 78 80 29 82.

Angle 9

9, place de la Paix, les 1^{er} et 3^e jeudis de
chaque mois (9 h-12 h sur rendez-vous)
Sur rendez-vous : 04 78 26 66 87.

Permanences de médiation santé et activité physique

Tenues par la médiatrice santé du CCAS
de Villeurbanne, permanences sans
rendez-vous :

CCAS

place Lazare-Goujon
lundi, mardi, mercredi et vendredi
de 9 h à 17 h.

Maison des services publics Buers-Croix-Luizet

37, rue du 8-Mai-1945
mardi de 13 h 30 à 17 h.

Maison des services publics Charpenne-Tonkin

4, allée H.-G.-Clouzot
vendredi de 9 h à 12 h.
Cette permanence a pour objectif d'ac-
cueillir les habitant·e·s dans le cadre de
démarches ou de questions relatives à
l'accès aux droits et aux soins de santé
principalement.

Don du sang

Mardi 19 avril 2022 de 15 h à 19 h
Sur inscription sur :
<https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>
**Centre culturel et de la vie associative,
234 cours Emile-Zola**

Marchés

Place de Croix-Luizet

jeudi, samedi matin.

Place Victor-Balland

mercredi, samedi matin.

Avenue Général-Leclerc

mardi, jeudi et dimanche matin.

Avenue Saint-Exupéry

mercredi, samedi matin.

Place Wilson

mercredi, vendredi et dimanche matin.

Place Chanoine-Boursier

mardi, jeudi et samedi matin.

Rue Pierre-Joseph-Proudhon

vendredi matin.

Place de la Paix

vendredi matin.

Square Pellet

mercredi après-midi.

Marché aux puces

Jeudi et samedi de 7h à 13h
et dimanche matin de 7h à 15h
1, rue du Canal - Tél. : 04 72 04 65 65.
Infos : puceducanal.com

Police municipale

40, rue Michel-Servet
04 78 03 68 68

La prochaine séance
publique du **conseil
municipal** aura lieu
**lundi 30 mai
à 17 heures.**

PLANTEZ UTILE
PLANTEZ
PAUL PISTILS



17>23
AVRIL

VILLEURBANNE **CÔTÉ**
JARDINS

LE FESTIVAL DE LA NATURE EN VILLE

VIVA.VILLEURBANNE.FR/
COTEJARDINS



villeurbaine

Culture, sport, loisirs...
le guide des sorties à Villeurbanne

– avril 2022

Fête du livre jeunesse



VILLEURBANNE

vi | **eurbanne**

– Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

Le salon littéraire des petits et des grands accueillera tous les curieux les samedi 2 et dimanche 3 avril autour de la Maison du livre, de l'image et du son. Lecture, expositions, mais aussi surprises, rires et frissons au programme !

« Grandir », voilà la thématique de la nouvelle édition de la Fête du livre jeunesse. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce rendez-vous incontournable de la saison culturelle villeurbannaise a bien grandi : si près de 30 000 personnes s'y pressent chaque année, c'est sans doute parce que cet événement festif et gratuit est bien davantage qu'un salon littéraire ! Tout au long du week-end, les curieux seront invités à s'émouvoir aux côtés d'une cinquantaine d'artistes : au programme rencontres, ateliers, débats, animations, spectacles... et même quelques surprises ! « Une fête du livre sans rencontres, sans débat, sans questions, où les disciplines sont cloisonnées... c'est invivable ! », a pour conviction Gérard Picot, fondateur et directeur artistique du festival.

Tout festif qu'il soit, l'événement ambitionne d'œuvrer à la découverte de la lecture pour tous. C'est pourquoi une soixantaine de projets pédagogiques impliquent directement les enfants dans les écoles et centres sociaux . « Ne dévions rien, hissons tout le monde à la connaissance, insiste Gérard Picot, il y a un livre pour tous les enfants, il suffit de le trouver – et si en plus ils gardent un petit grain de folie tout en grandissant, qu'ils le fassent ! »



atelier créatif durant la Fête du livre jeunesse de 2019

INVITONS TOUS

– Quelques temps forts

Rencontres et dédicaces

Echanges, débats, dédicaces avec les auteurs et illustrateurs invités

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril de 10 h à 19 h
Maison des auteurs, salle Raphaël-de-Barros

Rencontres littéraires

Enfants et adolescents animent des rencontres entre artistes : Serge Bloch, Magali Le Huche, Fabien Vehlmann, Claire Castillon, Emmanuelle Houdart

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril de 10 h à 19 h
Maison des auteurs, salle Raphaël-de-Barros

Dans ta chambre

Exposition à la croisée de l'univers de Magali Le Huche et des créations des élèves de l'école Lazare-Goujon

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril, de 10 h à 19 h
Maison du livre, de l'image et du son

Inside Out Project

Jeu de piste et exposition du projet « Inside Out » du photographe JR

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril, de 11 h à 17 h
Maison du livre, de l'image et du son
Voir pages « Ça bouge »

Ratata, die Rattenfanfare

Théâtre et fanfare : une drôle de bande de rongeurs déambule en musique

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril à 15 h 15, 17 h
En déambulation sur le site de la Fête du livre

Les Souffleurs, commando poétique

Une troupe armée de cannes creuses murmure de la poésie au creux de l'oreille des visiteurs, avant un lâcher d'innombrables poèmes depuis le toit de la Maison du livre

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril à 11 h, 14 h, 16 h 30, 18 h 15
En déambulation sur le site de la Fête du livre

Agenda complet sur :
fetedulivre.villeurbanne.fr

« AVEC NOTRE PROGRAMMATION, ON N'A PAS PEUR DE QUESTIONNER, DE DÉBATTRE, DE TENTER DE CHANGER LE REGARD DES ADULTES COMME DES ENFANTS : SI ON NE COMMUNIQUE PAS, ON EST MORT ! »

Gérard Picot,
fondateur et directeur artistique du festival.



– Grandir, c'est dans la tête

« Pour grandir, les enfants ont besoin de mettre l'imaginaire en parallèle avec le réel – tout comme les adultes », c'est du moins la conviction de Magali Le Huche, autrice-illustratrice prolifique, invitée d'honneur de la fête. Son bestiaire malicieux et pétillant (Bertille Bonnepoire, Paco le chien, Jean-Michel le caribou...) s'empare de la Fête du livre jeunesse, qui lui réserve une journée professionnelle, une exposition à la MLIS, un projet avec l'ENM, des conférences, une sortie de résidence à l'école Lazare-Goujon, etc. « Jamais je ne me suis autant impliquée pour une fête du livre, admet-elle, c'est un intense investissement, mais aussi un vrai plaisir ! »

RNABILE

VILLEURBANNE
2022
Capitale française de la culture



© Le Rize

Les balades urbaines du Rize –

Jusqu'en novembre

Comment (re)découvrir Villeurbanne autrement ? Grâce aux 22 balades urbaines coordonnées par le Rize dans le cadre de Villeurbanne 2022 capitale française de la culture. Instructives, passionnantes, surprenantes, elles nous emmènent sur les traces d'une histoire méconnue.

Véritable couteau suisse culturel, le Rize abrite à la fois les archives municipales, une médiathèque et un centre de recherche qui contribue à alimenter les connaissances sur Villeurbanne. Pour partager et revisiter l'histoire de Villeurbanne, le Rize organise également des spectacles, des conférences, des expositions et des actions hors les murs, dont ses fameuses balades urbaines, qui ont à cœur de montrer de fournir des clefs de lecture de la ville et de ses évolutions.

À l'occasion de Villeurbanne 2022, capitale française de la culture, le Rize a étoffé son répertoire et porté de 3 à 22 le nombre des balades urbaines proposées. L'institution a ainsi mis sur pied 8 nouveaux itinéraires et confié la création de 11 balades thématiques à de fidèles partenaires. Cette approche commune favorise une grande diversité de formes et d'esthétiques : déambulation dansée, pérégrinations sonores, théâtrales ou carnavalesques, enquête ludique, rando à vélo...

Gratuites sur inscription, toutes les balades sont programmées au moins deux fois de mars à novembre, et de manière plus soutenue durant le festival de balades urbaines baptisé « Curieux détours », du 16 septembre au 16 octobre 2022.

Histoire, mémoire, patrimoine, découvertes, art, anecdotes, jeux... Sortez vos baskets !



© Le Rize

– Les six balades d'avril

Parcourir la ville à hauteur d'enfant

Cette balade fait écho à l'exposition du Rize consacrée au même thème, jusqu'au 1^{er} octobre 2022. Elle raconte l'histoire des lieux où s'ébroue l'enfance : espaces de récréation, de loisirs, de plein air.

Samedi 2 avril, de 10 h à 12 h

Cours Tolstoï, on revitalise !

Avec l'atelier d'architecture Commune et la SVU (Société villeurbannaise d'urbanisme)

Le cours Tolstoï a été tracé en 1830 pour relier Lyon à Villeurbanne, ville industrielle alors en plein essor. Baladez-vous entre le passé et le futur du cours Tolstoï, axe structurant, en cours de revitalisation.

Samedi 9 avril, de 10 h à 12 h

Le Rhône à Vél'eau

Par France Nature Environnement, Eau à Lyon, Usine sans fin

Au gré d'un parcours à vélo, découvrez les mille et un usages de l'eau, passés et actuels, de l'ancienne usine de Caluire à l'usine hydro-électrique de Cusset, monument industriel toujours en activité.

Samedi 9 avril, de 14 h 30 à 17 h 30

Sur la frontière entre Lyon et Villeurbanne

Avec le Musée d'Histoire de Lyon

Lyon et Villeurbanne, deux villes à la fois si proches et si différentes. Cette balade questionne la notion de frontière, en donnant à voir comment celle-ci se subsiste encore dans les rues, bien que l'urbanisation l'ait largement effacée.

Samedi 16 avril, de 14 h 30 à 16 h 30

Gratte-ciel, la suite

De 1930 à 1934, Lazare Goujon donnait forme à une petite utopie : Les Gratte-ciel. Ce circuit examine comment le projet d'agrandissement actuel du centre-ville propose de s'adapter aux besoins des Villeurbannais au 21^e siècle.

Samedi 23 avril, de 15 h à 17 h

La face dansée des Buers

Par la Cie Corps au bord - Natacha Paquignon

Embarquez pour un voyage chorégraphique, qui convie danse, réalité augmentée et poésie, et fait découvrir le quartier des Buers sous un autre jour.

Samedi 30 avril

Première représentation à 14 h 30, la seconde à 16 h 30



– Vincent Veschambre

**conservateur en chef
du patrimoine, directeur
du Rize depuis 2015**

« Par sa population et son bâti, Villeurbanne est une ville jeune et dense, que l'on traverse en tant qu'habitant, sans toujours être attentif ni analyser ce qui nous entoure. Par ailleurs, si Villeurbanne n'est pas une destination touristique, cette année de capitale française de la culture est à la fois l'occasion pour les habitants et les habitantes de redécouvrir leur ville et d'en être fiers, mais aussi pour des visiteurs de faire de belles découvertes, en dehors des sentiers battus. En fournissant des repères et en mettant en valeur les atouts de l'ancienne ville ouvrière qu'est Villeurbanne, les balades urbaines du Rize et de ses partenaires invitent à regarder cette ville autrement, à se laisser surprendre par elle. »



Galerie photos Inside Out Project de JR –

Les 2 et 3 avril de 11 h à 17 h

Maison du livre, de l'image et du son (en extérieur) - 247, cours Emile-Zola

Photographe et street-artiste français, JR a lancé en 2011 le projet *Inside Out* qui pose la question : *L'art peut-il changer le monde ?* L'objectif de cette démarche artistique et participative est de délivrer un message en affichant des portraits dans la rue. Onze ans plus tard, plus de 400 000 personnes, issues de 138 pays et de tous les continents, ont participé à l'action, autour de sujets aussi variés que le féminisme, le racisme, le changement climatique, les droits de l'enfant... L'expérience arrive à Villeurbanne, en lien avec le thème Grandir de la Fête du Livre Jeunesse. L'idée : relier des photos et un souvenir marquant de lecture d'enfance. Des élèves villeurbannais ainsi que des adultes qui font vivre la littérature jeunesse – auteurs et autrices, illustrateurs et illustratrices, bibliothécaires,... viendront se faire tirer le portrait accompagnés d'un livre qui les a fait grandir. Samedi 2 et dimanche 3 avril, vous découvrirez ces portraits uniques d'1 m 35 sur 90 cm installés devant la Maison du livre, de l'image et du son ! Une bonne raison de plus, s'il en manquait, de faire un tour à la Fête du Livre Jeunesse.

– 7 sœurs de Turakie

Du 8 au 16 avril

Théâtre national populaire - 8 place Lazare-Goujon

tél. : 04 78 03 30 30 - tnp-villeurbanne.fr

La compagnie Turak théâtre – fondée à Lyon en 1985 – est célèbre pour avoir inventé un théâtre d'objets et de marionnettes, visuel et poétique. Cette création ne déroge pas à la règle. Sept sœurs dispersées dans le monde viennent se réfugier dans la maison familiale et plongent dans leurs souvenirs et dans leurs rêves. Elles entraînent les spectateurs en Turakie, « *pays inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun* ». La compagnie était récemment en résidence à l'école Jules-Ferry où ses personnages ont rencontré un grand succès auprès des enfants. Ce spectacle, écrit par Michel Laubu et Emili Hufnagel, s'adresse aux enfants à partir de 8 ans.

VILLEURBANNE
2022
Capitale
française
de la culture





Arthur Pognet,
rédacteur au sein
de **La Pause**

Viva invite *la Pause*
dans son magazine !
La Pause, c'est un
collectif qui
rassemble des jeunes
Villeurbannais de 12 à
25 ans. Ils animent leur
média par les jeunes
et pour les jeunes.
Accompagnés par la
Ville, ils produisent
du contenu sur les
thématiques sujets
de leurs choix.
Chaque mois, ils
et elles viendront
vous présenter leur
événement « **coup
de cœur** ». Le groupe
publie aussi sur Viva
interactif, rubriques
« **Jeunes** » et possède
son compte instagram :
@lapauze_villeurbanne.

COUP DE CŒUR



Reperkusound, une édition à ne pas manquer ! –

Du 15 au 17 avril - Double Mixte

Annulé en 2020, en live streaming l'année dernière, le festival Reperkusound revient faire trembler les murs de Villeurbanne du 15 au 17 avril pour la 17^e édition !

A l'affiche, beaucoup d'artistes aux univers très différents : Etienne de Crecy, L'entourloop, Guts... et ce n'est pas tout ! Vous trouverez l'ensemble de la programmation sur leur site internet. Cet événement, consacré aux musiques électroniques est certes conçu sur les pentes de la Croix-Rousse, dans les locaux de Médiatone, organisateur du festival, mais il se veut avant tout villeurbannais. Il est d'ailleurs labellisé dans le cadre de l'année Villeurbanne Capitale française de la culture. Il s'adresse donc aux Lyonnais, mais aussi et surtout aux Villeurbannais.

Un autre avantage, c'est qu'il comporte plusieurs scènes, chaque soir, dans des espaces différents. Vous pourrez donc librement vous déplacer au gré de vos envies musicales.

Alors n'hésitez plus, foncez voir la programmation et choisissez votre nuit ou vos nuits. Nous, on sera sur toutes les soirées proposées !

Pour cette édition, la Pause collabore avec l'équipe de Médiatone qui nous a ouvert ses portes avec grand plaisir ! De mars à avril, vous retrouverez sur notre Instagram ([la pause_villeurbanne](https://www.instagram.com/lapauze_villeurbanne)) une série de capsules vidéo pour découvrir les coulisses de cet événement hors norme !

www.lezola.com

LA PAUZE

AGENDA

Jusqu'
AU
12
MAY



« Villeurbanne à hauteur d'enfants »

Où se trouvent les enfants dans la ville ? Comment perçoivent-ils leur ville ? Faites connaissance avec les enfants de Villeurbanne du début du XX^e siècle à nos jours !

le Rize

23-25, rue Valentin-Haüy

Gratuit

1
EK
AVR



Rencontre avec Nicolas Mathieu

L'écrivain, Goncourt 2018, sera à Villeurbanne pour la sortie de son roman Connemara. Séance de dédicace, puis rencontre et échange avec l'auteur.

17h (dédicaces), puis 19h (rencontre)

Librairie Lettres à Croquer

104, cours Emile-Zola

Infos – www.lettresacroquer.fr

Gratuit (sur inscription pour la rencontre)

02
ET
03
AVR



Fête du livre jeunesse

Pour la 23^e Fête du livre jeunesse seront proposés au public des livres, des spectacles, des rencontres et des ateliers qui font grandir. L'invitée d'honneur de cette édition est Magali Le Huche.

Maison du livre, de l'image et du son

247, cours Emile Zola

Gratuit

02
ET
03
AVR



Quai du Polar, départ de la grande enquête

Rendez-vous sur le parking de la MLIS pour retirer le livret d'enquête

Remise des livrets :

samedi 2 avril – entre 9h et 16h

dimanche 3 avril – entre 9h et 12h

Parking de la MLIS –

247, cours Emile-Zola

2
AU
21
AVR



Karneval

Exposition de Jean-Xavier Renaud

vernissage samedi 2 avril de 14 h à 18 h

suivi d'un concert de Gilbert is Dead à partir de 19 h (sur réservation)

samedi 16 avril, de 15 h à 16 h,

visite commentée gratuite, sur inscription

Urdla

207 rue Francis-de-Pressensé

Infos – www.urdla.com

6
9
10
AVR



Le Petit Chaperon Uf

De Jean-Claude Grumberg

Par la compagnie Les Chapechuteurs

L'auteur revisite avec humour le conte populaire qui devient une parabole douce-amère sur l'intolérance

À 15 h

Théâtre de l'Iris

331, rue Francis-de-Pressensé

À partir de 7 ans

Infos et billetterie –

04 78 68 72 68 – www.theatredeliris.fr



6
AU
15
AVR



L'affaire Correra

Mise en scène Collectif X

Feuilleton théâtral sur le relogement de François Hien

TNP

8, place Lazare-Goujon

Infos et billetterie –

04 78 03 30 30 - Tnp-villeurbanne.com

7
AVR



Cantando al sol

Vidala et les collégiens de la cité scolaire René-Pellet

À 14 h 30 et 18 h

Le Rize

23 rue Valentin-Haüy

Infos – www.vidala.fr

Entrée libre sous réserve des places disponibles



8
AVR



Soirée franco-cubaine

Cuba Paname réinterprète de façon originale les plus belles chansons du répertoire traditionnel de Paris, sur des rythmes cubains authentiques et entraînants (cha cha cha, boléro, danzon, salsa, merengue, son, guaguanco).

À 20 h

Espace Tonkin

avenue Salvador-Allende

Tarifs : 18€ / 12€

Infos et réservations –

www.sonerhon.fr/cubapaname

8
AVR



Trio Mahaleb

Musiques turques et arméniennes, avec les départements bois et musiques traditionnelles

À 19h30

École nationale de musique

46 cours de la République

Entrée gratuite sur réservation à partir du 7 mars 2022 –

tél. : 04 78 68 98 27

www.enm-villeurbanne.fr

8
AU
16
AVR



7 sœurs de Turakie

Une création du Théâtre Turak, marionnettes et théâtre d'objets

À 19h30

TNP

8, place Lazare-Goujon

Tout public à partir de 8 ans

Infos et billetterie –

04 78 03 30 30 - Tnp-villeurbanne.com

JUSQU'
AU
9
AVR



Petites histoires à se bricoler

De Martine Camillieri

Les doudous et jouets de Martine Camillieri sortent de ses livres... Un temps pour découvrir l'univers de l'autrice à travers le jeu.

Aux horaires d'ouverture de la médiathèque

Médiathèque du Tonkin

2 bis, promenade du Lys-Orangé

Entrée libre

www.fetedulivre.villeurbanne.fr

13
AVR



Primordial en concert

Grosse soirée avec le groupe de folk/black metal irlandais Primordial, accompagné en première partie par Naglfar et Rome.

À 19h

CCO Jean-Pierre-Lachaize

39, rue Georges-Courtelaine

Billetterie et infos –

www.cco-villeurbanne.org

15
AVR



Musiques du monde

Concert AA'IN & James Stewart (DJ Set) – Release Party

À 20 h 30

Toï Toï le zinc

117, cours Emile-Zola

Infos – www.toitoilezinc.fr

15
AVR



Rencontre

avec Michèle Pedinielli

Michèle Pedinielli, autrice de romans policiers éditée chez l'Aube Noire

Dédicace à partir de 17 h 30

(entrée libre) + rencontre à partir de 19 h (sur inscription)

Librairie Lettres à croquer

104, cours Emile-Zola

Infos – www.lettresacroquer.fr

15
AU
18
AVR



Reperkusound

Par Mediatone

17^e édition de ce rendez-vous emblématique des musiques électroniques, urbaines, actuelles et novatrices. 78 talents français et internationaux sont conviés à la fête, répartis sur 4 scènes et 3 nuits, le tout recoupant une multitude de styles : techno, hardcore, trance, hip hop, électro, pop...

Au Double-Mixte

avenue Gaston-Berger (La Doua)

Infos et billetterie –

www.reperkusound.com

16
AVR



La chambre d'Emilie

Par la compagnie Dirada

À 16 h

Le Rize

23-25 rue Valentin-Haüy

Spectacle à partir de 4 ans

Gratuit et sur réservation en ligne –

lerize.villeurbanne.fr

26
AVR
AU
14
MAI



L'hôpital et la ville

Exposition ludique et interactive

Par l'association Robins des villes.

Le Rize

23-25 rue Valentin-Haüy

lerize.villeurbanne.fr

JUSQU'
AU
16
AVR



Dans la nuit fauve

Une exposition collective : vidéo, installation, peinture in situ et jeu à manipuler.

MLIS

247, cours Emile-Zola

Gratuit

29
AVR



Festival de fanfares de Villeurbanne

Les fanfares débarquent à Villeurbanne ! Le groove et la puissance des cuivres se mêlent aux rythmes des percus dans un joyeux capharnaüm !

De 18 h 30 à 22 h

place Lazare-Goujon

JUSQU'
AU
17
AVR



La Fabrique du Nous #1 /

Quels Territoires ?

Une exposition de cinq femmes artistes : Lara Almarcegui, Pauline Julier, Irene Kopelman, Laura Sellies et Emilija Skarnulyte.

IAC

11, rue Docteur-Dolard

Réservation – <http://www.i-ac.eu>

Tarif plein : 6€ -Tarif réduit 4€

30
AVR



Minecraft :

exploration et construction

Vous vous sentez l'âme d'un bâtisseur et rêvez de modeler votre propre environnement ? Exprimez votre créativité et explorez Westeros. Bienvenue dans l'univers de Minecraft !

Espace multimédia de la Maison du livre, de l'image et du son

247, cours Emile-Zola

Gratuit sur inscription

Infos et inscription – www.mediatheques.villeurbanne.fr/agenda

23
AVR



Bigre! + dance Party

(sono mondiale, funk, salsa...)

Break dance, mambo, rock n'roll, makossa... Vingt groovers et des invités de renom vous feront danser pendant 2 heures !

À 20 h 30

Toï Toï le zinc

17-19, rue Marcel-Dutartre

Infos – www.toitoilezinc.fr

JUSQU'
AU
15
AVR



Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes

Scénographie de Macha Makeïeff

TNP

8, place Lazare-Goujon

Entrée libre

Horaires – 04 78 03 30 30

tnp-villeurbanne.com



AGENDA



Bon pour le dos et le moral –

Miora Piffret, jeune Villeurbannaise, cheffe de projet en finances, enseigne aussi le vinyasa yoga ou yoga dynamique à Lyon et depuis peu à Villeurbanne. « *Renforcement musculaire, assouplissement et bonne humeur sont au programme et tout le monde peut participer* », assure-t-elle, soucieuse de faire partager cette pratique à tous et à toutes, sans que le budget ne soit un frein. Le cours est à 12 euros et la carte pour 10 cours à euros, tarifs très raisonnables dans ce domaine. Séance d'essai possible (12€).

Rendez-vous le samedi de 11 h à 12 h, 82 rue du 4-août-1789, sur inscription : <https://pandipandayoga.com>

– Ateliers Mimesis Espace culturel à forte personnalité

Ateliers Mimesis, c'est l'adresse atypique qui régale les amateurs d'art et d'expositions culturelles. Situé dans l'ancien théâtre d'improvisation Irep scènes, ce bar associatif et collaboratif est basé sur l'échange et la créativité, est ouvert aux talents et aux artistes. « *Derrière l'odeur de poussière d'un lieu clos, un vrai charme émane de ces murs. Une énergie comme enfermée à double tour qui n'attendait qu'à être libérée !* », souligne Ambrine, 24 ans, créatrice des ateliers. Performances de chant et de danse, vernissages, développement de photographies argentiques, ciné-concert ou encore ateliers d'écritures, Mimesis soutient la jeunesse dans ses projets artistiques tout en s'affichant comme un vecteur de cohésion sociale et de dynamique de quartier.

**Ateliers Mimésis - 4 rue Paul-Péchoux
ouvert de 18 h à 22 h**



BONNE NATURE

– Flore et faune, le parc de la Feyssine se dévoile

Anim'Feyssine, c'est parti, d'avril à septembre ! Ce programme de découverte du parc de la Feyssine, 45 hectares de nature au bord du Rhône, a lieu tous les mercredis, de 15 h à 17 h. Des balades, guidées par des associations ou l'animatrice nature de la Ville, permettront de découvrir les fleurs, les plantes, les animaux de façon ludique et participative. La plupart des animations s'adressent aux enfants à partir de 6 ans, accompagnés d'un adulte. Premiers rendez-vous du mois : sur la trace des castors, le 20 avril et la fabrication d'un animal en argile, le 27 avril.

Gratuit et sur inscription :
tel. : 04 78 03 67 67 ou
natureenville@mairie-villeurbanne.fr
programme complet :
viva.villeurbanne.fr/parcs

– Claire Truche

Quand la science rencontre le théâtre, c'est que Claire Truche n'est pas loin. Metteuse en scène et directrice artistique de la Nième compagnie, elle est en résidence au théâtre Astrée, sur le campus de la Doua. Le sujet de l'année : les insectes.

Qu'ils rampent ou volent, on ne peut pas dire que le capital de sympathie des insectes soit des plus élevés dans la population. Pas pour Claire Truche, que ce petit monde intéresse au point d'y consacrer une année de travail, de recherche et de création. Metteuse en scène et directrice artistique de la Nième compagnie, elle est en résidence au théâtre Astrée sur le campus de la Doua, depuis la rentrée 2021. Une année pleine, consacrée au « Projet insecte », qui se terminera par un grand spectacle en octobre 2022, fin de la résidence. D'ici là, une avant-première aura lieu le 5 avril, avec mini-fanfare et participation d'une vingtaine d'étudiants de l'université Lyon 1, momentanément comédiens, constructeurs de marionnettes ou créateurs de costumes. Cette résidence n'est pas due au hasard. Le campus scientifique de la Doua, Claire Truche le connaît bien, pour avoir occupé le poste de chargée de programmation

de 2014 à 2020. « *J'aime raconter des histoires d'aujourd'hui et beaucoup passent par la science et la recherche. J'avais très envie de travailler sur les insectes, qui sont moins nombreux ou différents, à cause de l'utilisation scandaleuse des pesticides. Qu'on les aime ou les déteste, le fait est avéré que la survie des êtres humains passera par la leur. C'est passionnant et nous montre la complexité du vivant* », dit, enthousiaste

et volubile, celle qui a récolté une centaine de pages d'entretiens, réalisés notamment avec les professionnels du laboratoire de biologie et

de biométrie évolutive... Tout le talent de Claire Truche et de son équipe est de transformer des sujets a priori arides en spectacles accessibles à tous. Comme pour ses créations précédentes, parions que l'humour et la fantaisie vont faire des merveilles. Créée il y a pile 30 ans, la Nième compagnie va continuer sur sa lancée de façon « *joyeuse et toujours documentée* », dans la lignée d'un théâtre « *populaire et savant* ».

**« J'AIME RACONTER
DES HISTOIRES
D'AUJOURD'HUI
ET BEAUCOUP
PASSENT PAR LA
SCIENCE ET LA
RECHERCHE »**



**TÊTE
D'AFFICHE**